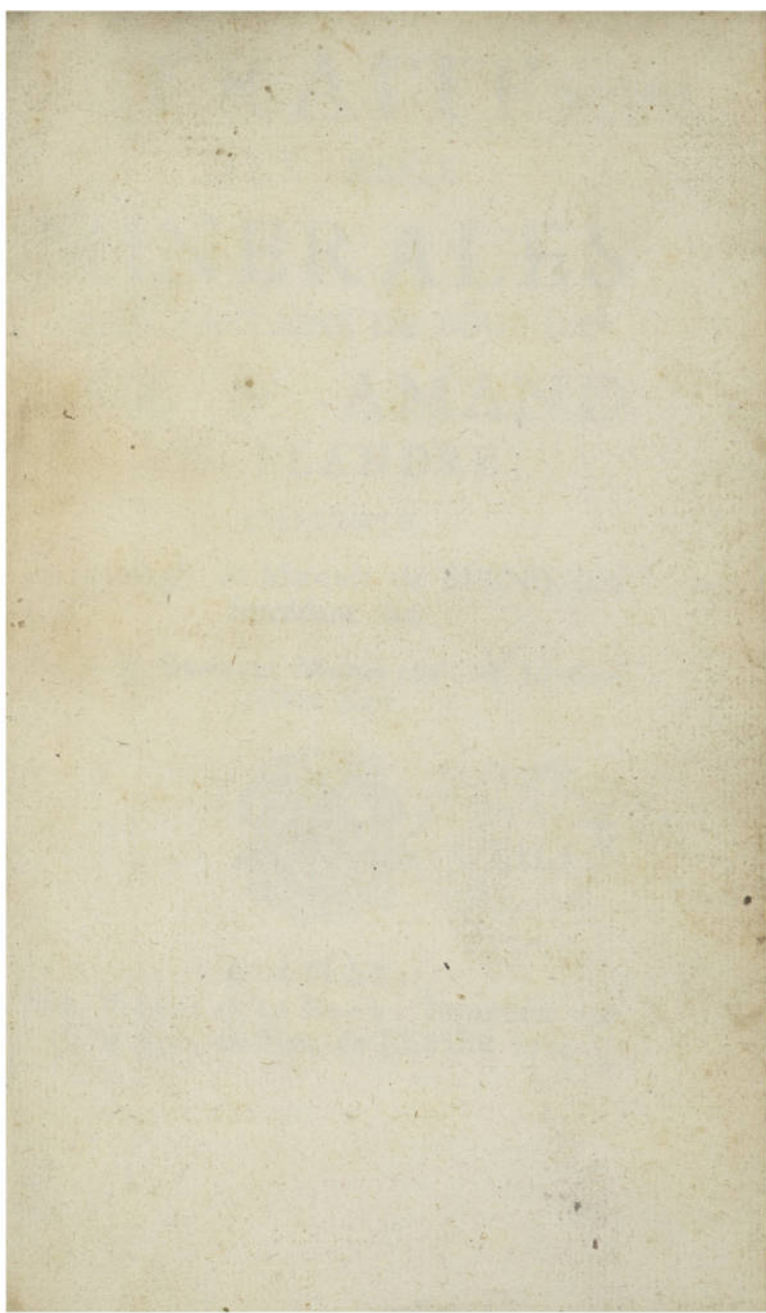
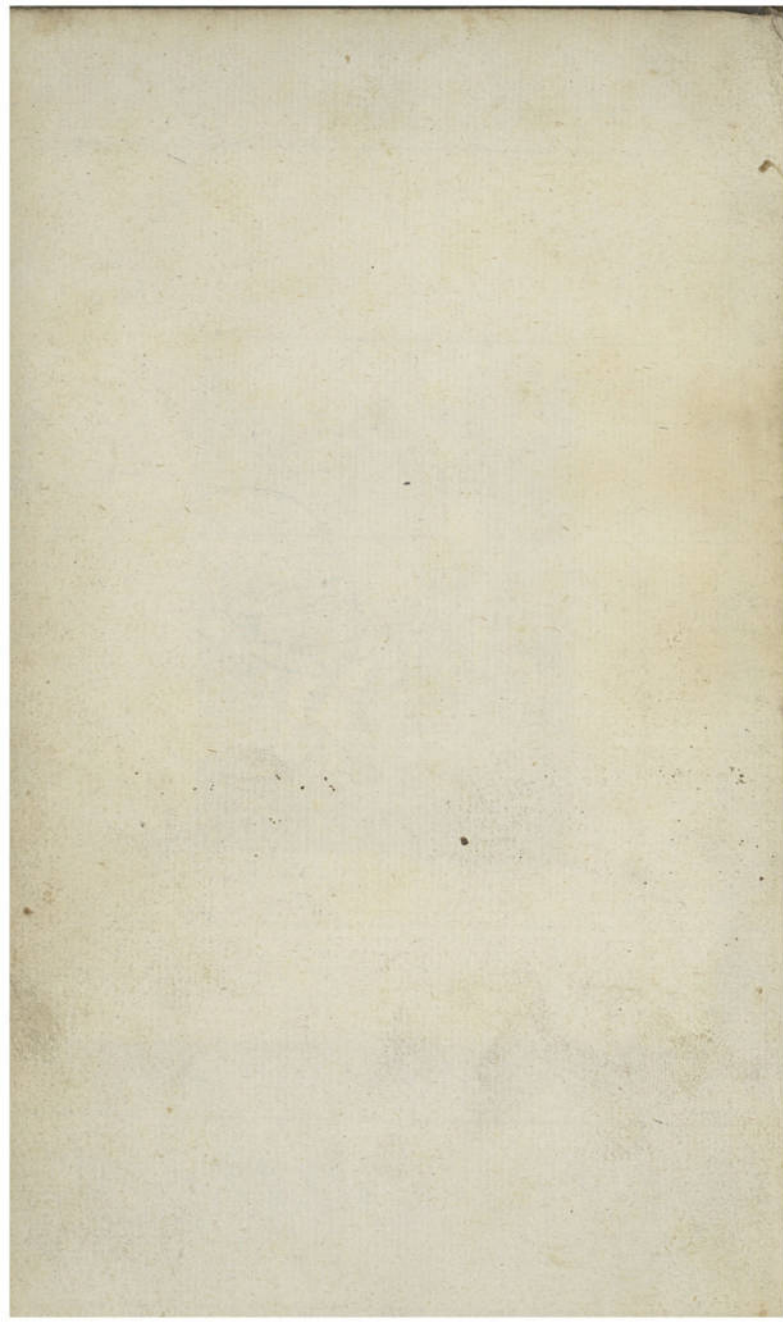




EM. THEODORE M. DECELY





83482

TRAITÉ 83482

DES EAUX

MINÉRALES

DE LA FONTAINE DE BOUILLON

LEZ S^T. AMAND

EN FLANDRE

PRÉSENTÉ

A Monseign^r. le Marquis de BERNIERES
Intendant &c.

Par le Sr. BRASSART *Medecin juré, & Directeur*
desdites Eaux.



A LILLE,

Chez CHARLES LE BLON, Imprimeur rue
de la Clef, au Nom de JESUS. 1714.

TRAITÉ

DES EAUX

MINÉRALES

DE LA FONTAINE DE BOULTON

LES S. AMAND

EN FLANDRE

PRÉSENTÉ

A Monsieur le Marquis de BERGHIÈRE

Intendant de la Province

de Flandre, par M. de BOURGOGNE, Médecin

de la Faculté de Médecine de Paris



A LILLE,

chez C. ANTOINE, Libraire, Palais National, ci-devant de la

Assemblée Nationale, ci-devant de la Faculté de Médecine



A MONSEIGNEUR
CHARLES ESTIENNE
MAIGNART,

CHEVALIER MARQUIS DE BERNIERES,
Conseiller d'Etat, Maître des Requêtes,
Intendant de Justice, Police, Finances &
Armées du Roy en Flandre, &c.



ONSEIGNEUR,

*La longue durée de cette cruelle & sanglante
guerre, qui a ruinée & desolée la Campagne, a mis
la pauvre Ville de St. Amand dans un pitoyable
état par la variété des Dominations, dont elle a
sentie les plus rudes coups: sans luy donner le temps
de respirer, ni à moy celuy de vous presenter,
MONSEIGNEUR, les observations que j'ay fais des
eaux de la Fontaine Minerale de Bouillon, dont j'avois
conçu le dessein il y a quelques années: mais depuis*

que V. G. m'a fait l'honneur de m'employer dans les Hôpitaux de Sa Majesté à Valenciennes, j'ay travaillé à ramasser les mémoires des expériences que j'en avois fais depuis 24. ans, lesquelles ont rétabli dans le public une infinité de santez ruinées, & contribuées au retablissement & guerison de plusieurs autres, precieuses à l'état. Cette Fontaine Minerale est la seule de ce Pais & du departement de V. G. pour laquelle Sa Majesté a paru avoir de l'inclination avant cette guerre. Mr. le Maréchal de Boufflers par ses Ordres, y a fait travailler avec assiduité, elle a besoin encore aujourd'huy de vôtres protection, MONSEIGNEUR, afin quelle ne soit negligée. Les guerres ont interrompu l'usage de ses Eaux; mais par la paix qu'il a plu au Seigneur & au ROY de nous donner, elle reprendra son ancienne reputation, & sera plus frequentée que jamais par la continuation de ses bons effets. Je souhaite qu'elle puisse contribuer à la longue vie & santé de V. G. Si precieuse à l'Etat & à me donner des occasions ou je puisse luy témoigner avec combien de respect j'ay l'honneur d'être,

MONSEIGNEUR,

DE VOSTRE GRANDEUR,

Le plus humble, le plus obeissant & le plus
obligé Serviteur J. J. BRASSART.



P R E F A C E .



A reprise & longue durée des guerres ont interrompus du passé l'usage de nos eaux comme elles ont fait de nos jours, Sa Majesté n'a pas plutôt fait remuer les terres de nôtre Fontaine Minerale, que sa bonne reputation a commencé à renaître, le concours des beuveurs est devenu nombreux, & le pelerinage s'y est si bien établi par la continuation de ses bons effets, qu'il a duré jusques au fort de cette derniere guerre. Mr. le Maréchal de Montrevel, qui a ici recouvert la santé contre le sentiment des Medecins, ne fut pas plutôt en Cour qu'il mouroit d'impatience d'apprendre tous les jours les nouveaux effets de ces eaux, pour en faire part au Roy, ne me donna pas le tems de travailler aux experiences que j'avois souhaité, je fus

PREFACE.

obligé de lui envoyer une Analise precipitée avec 50. des plus belles cures, attendant l'occasion de satisfaire plus amplement le public, principalement dans le tems de cette paix, qui permettra aux malades le libre accès de la Fontaine; & d'y venir recouvrer leur santé: c'est ce qui me porte à faire presenter ici l'Analise des eaux de nôtre Fontaine Minerale de Bouillon, & de ses terres, leurs vertus & propriétés en general, avec les observations des maladies qu'elles ont gueries; la preparation & methode de les boire, avec l'usage des Bains.

A l'avenir, on ne citera plus personne dans les chapitres des cures, que sous le bon plaisir des Communautéz & des Particuliers; pour ne pas encourir leur mecontentement, mais le public sera toujours instruit des plus belles guerisons, afin qu'il ne soit privé du soulagement qu'il en pouroit tirer dans la suite, & qui specifieront la nature des maladies.

On prie le Lecteur de ne pas être surpris de la citation des guerisons de plusieurs personnes qui sont presentement mortes, attendu que les observations ici jointes ont été recueillies par l'Auteur depuis 24. ans qu'il a residé sur les lieux jusques à ce jour.

P R E F A C E.


Il suffit que les personnes citées & les cures spécifiées y aient été faites & gueries des maladies & incommoditez nommées long-tems avant leur mort, pour que le public soit instruit avec verité des effets & proprietéz de ces eaux.

J'ay appris avec surprise de plusieurs Provinces & Villes du País, que quelques mal-intentionnés ont fait courir le bruit que l'inondation causée par le siege de Tournay, avoit gateé nôtre Fontaine & alterée sa source; ces Mrs. sont priés de revenir de cette erreur, & faire attention aux belles cures qu'elle a fait l'année passée, & le grand nombre de personnes de distinction qui'y sont trouvées & qui ont été gueries & delivrées des maladies & incommoditez, dont elles étoient travaillées, temoigneront ces veritez, & quoy que dans un état negligé, causé par la guerre, elles n'ont pas laissés de produire leurs bons effets accoutumés. On à lieu à l'avenir de se flater que les choses iront notablement mieux, attendú que Monseigneur le Marquis de Bernieres nôtre Intendant, donnent son attention à perfectionner les ouvrages, les accez & commoditez de la Fontaine pour l'utilité du public.





~~EPITAPHE~~ EN MARBRE
DE LA FONTAINE MINERALE
DE BOUILLON
DITE DE ST. AMAND
EN FLANDRE.

utre fois si cultivée par les Romains,
négligée ensuite, & ignorée jusques
à nous, enfin reconnue à ses effets
merveilleux, mais presque inaccessible, & con-
fondue dans un Marais; a été réparée, bâtie,
& embellie d'avenues pour l'utilité public sous
le Regne de LOUIS LE GRAND,
par les ordres du Maréchal DUC DE
BOUFFLERS, Commandeur des Ordres du
Roy, Colonel du Regiment des Gardes Fran-
çoises, Gouverneur General de Flandre &c.
l'an de grace 1698.



CHAPITRE PREMIER

DESCRIPTION DE LADITE FONTAINE

Saint Amand si connu dans l'Europe par la magnificence de son Eglise & Abbaye Royale, si fréquentée par sa Fontaine Minerale, & si recherchée des Armées par la forte & belle situation de son Isle, est une jolie Ville, Comté de Flandre entre Valenciennes & Tournay. Sa Fontaine Minerale de Bouillon si connue aujourd'hui par les effets admirables de ses eaux, est éloignée de la Ville de trois quarts de lieue, elle porte son nom à cause des frequens Bouillons que l'on voit soudre de sa source & paroître à la superficie de ses eaux, elle est située dans l'enceinte d'une Ferme appartenante à la celebre Abbaye de St. Amand Ordre de Saint Benoist, immediate au St. Siege Diocese de Tournay, fondée par Dagobert de glorieuse memoire Roy de France, au milieu d'une Prairië embellie de charmantes Alleez, Plantis, Pavillons &c. L'ancien occuppeur de cette Ferme âgé de 80. ans m'a dit plusieurs fois que son Pere plus âgé que luy avoit vü plusieurs personnes de caractere distingué & gens de la campagne venir boire les eaux, qui les guerissoient de

leur maux, & que l'Archiduc Leopold Gouverneur des Pays-Bas en avoit été guéri d'une retention d'urine: Que cette Fontaine en certains tems faisoit des bruits, qui sembloient ébranler la Ferme même & les environs, jettoient des Pierres, des bouës, bois, charbons, & autres matieres que j'ay vû moi-même plusieurs fois dans les plus beaux tems sans observer si ces grands mouvemens, fermentations, combats ou violentes effervescences se faisoient dans le tems de l'équinox ou des oragans, ou dans d'autre, & jamais ce fracas n'étoit plus grand que quand on vouloit donner des bornes à ces eaux, elles soulevoient les terres, elles les affaissoient, elles les abimoient & faisoient paroître de nouvelles sources, & on entendoit des bruits souterreains. Mr. le Maréchal de Montrevel qui a été icy guéri par l'usage des eaux, comme on dira dans la suite, à été témoin plusieurs fois de ces fracas: étant retourné en Cour, m'ordonna de lui envoyer un journal toutes les semaines des bons effets des eaux pour en faire part au Roy, qui s'y portoit beaucoup pour l'utilité du public. Sa Majesté étoit informée du Maréchal de Boufflers, Gouverneur des Pays-Bas de la vertu de ces eaux, qui donnoit toute son attention aux effets de la Fontaine & à en perfectionner les ouvrages, en execution de l'honneur de ses ordres. Je lui ay envoyé toutes les observations & expériences que j'avois fais sur les eaux de cette Fontaine, où il s'est rendu plusieurs fois avec Mrs. le Maréchal de Vauban,

l'Intendant de Bagnols, Mesgregny & les Srs. Brisfeau & Bourdon anciens Medecins des Hopitiaux du Roy, avec qui conjointement avons visités les sources & lieux circonvoisins. Mr. de Mesgregny s'est chargez de tous les ouvrages de la Fontaine qui se font faits par ordre du Roy aux depens des Villes voisines, les Mineurs, quoy que gens entendus à remuer les terres, ont trouvées plus de difficulté à surmonter qu'ils ne se l'étoient proposé; à mesure qu'on travailloit les sources se tourmentoient & bouleversoient dans un moment, ce qu'ils avoient fais pendant la journée. Un jour entre onze à douze heures du matin lors qu'on étoit le plus empêché à travailler, la Fontaine s'est tourmentée avec tant de violence, qu'elle jetta en forme de torrent plus de seize charrées de sable & en forma à moins de deux heures un Glacis plus beau que les travailleurs les plus habiles ne pouvoient faire en plusieurs semaines, au bout d'une heure ce torrent s'appaisa & on marchoit alors avec confiance sur cette abîme.

On a trouvé dans cette Fontaine bien deux cens Statuës de bois anciennes & autres monumens, ce qui fait conjecturer que les Chrêtiens voisins, pour eviter la fureur des Iconoclastes, les avoient apportés de leurs Eglises en ce lieu, ou d'avoir servies d'embelissement à la Fontaine. Dans les remuemens des boues & des terres, on a decouvert plusieurs anciens fragmens considerables & Medailles de plusieurs Empereurs, comme nous dirons cy-aprés.

Cette ancienne Fontaine qui étoit dans un fond marecageux & bourbeux du passé, est aujourd'hui fort élevée & embellie; son eau rapporte peu de goût, elle est claire, tiède à sa source & d'une odeur sulfureuse, laquelle selon les differens degrez de fermentation, rapporte plus ou moins d'odeur, tièdeur, faveur, &c.

On compte six pied d'eau depuis la superficië de la Fontaine jusques au premier lit de sable, au travers duquel les eaux se filtrent, qui est de sept pieds d'épaisseur, sous lequel il y a un reservoir d'eau de seize à dix-sept pieds de profondeur, dont on ignore la largeur & la longueur, qui est regardé comme le rendez-vous de toutes les sources. Son fond est une terre solide qui ne change pas comme le premier lit de sable, lequel est sujet à des fermentations & à des effervescences extraordinaires qui le font disparoître, le dissoudent & rendent l'eau trouble & sablonneuse, jusques à la faire rejaillir hors de sa source, jettant diverses matieres.

Il n'est pas possible d'exprimer les difficultez qu'on a trouvé aux ouvrages de la Fontaine, principalement dans la piloterïe qui s'est fait au tour de la source écartée de l'ancienne Fontaine sous le pavillon, laquelle sert de fondement, dans le dessein de separer les eaux froides & pouvoir puiser les eaux chaudes à leur sources; mais cette entreprise n'a pas corresponduë au bonheur qu'on attendoit, on ne doit pas cependant la regarder comme un desavantage, attendu que si elles étoient devenuës plus chaudes, à la verité elles eussent été

plus spécifiques à certaines maladies & moins communes à d'autres: mais jamais si universelles que dans l'état où elles sont aujourd'hui, lesquelles continuent à produire leurs anciens & bons effets accoutumés, avec l'approbation du public.

On a crû aussi en chargeant les terres voisines de la Fontaine murillées d'obliger par ce moyen toutes les sources à se rendre dans le centre de ce puits carré, comme dans l'endroit le plus foible: mais cette idée n'a pas corresponduë aux attentes dont on s'étoit flatté: ces circonstances à la vérité ont fait changer les premières résolutions par la construction de quatre bains d'eau claire séparée qui soutiennent un Pavillon qui sert de logement aux Beuveurs, où depuis trois à quatre ans on a commencé aussi à y puiser & y boire les eaux

Le grand Bassin qui fait face au Pavillon où est l'ancienne Fontaine, est la véritable source & l'endroit, où on a travaillé du passé. On rapporte que Mr. l'Abbé du Bois voulant faire honneur à la guérison de son Altesse l'Archiduc Leopold Gouverneur des Pays-Bas, y fit construire une muraille sur une rouë de bois suspenduë de quatre chaînes pour empêcher les eaux étrangères de s'y mêler, qu'après l'avoir fait descendre dans la Fontaine, une partie de la muraille avoit eu le malheur de se renverser à demy en forme de voute que j'ay vû encore quelques années, laquelle par son poid avoit écartée la Fontaine & formée une seconde source voisine de la première, qui est celle sous le

Pavillon , le reliquat de cette muraille voutée remué par les travailleurs, disparut dans l'eau & ramena une poutre de la longueur de plus de trente pieds, sur laquelle on avoit posé la maçonnerie de l'ancienne & primitive Fontaine. A peu de distance d'icelle, il y a une petite source qui porte le nom de la Fontaine de Monseigneur l'Evêque d'Arras pour avoir beu de ses eaux plusieurs années & s'en être bien trouvé. Cette petite Fontaine Minerale est une source qui alloit se rendre dans celle qui est sous le Pavillon, comme dans son ancien lit, la maçonnerie l'ayant écartée, & le poids des terres rapportées, rendues plus voisine de la superficie de celle de la Prairie a pris le fil de son ancien écoulement.

Il est probable que nôtre Fontaine a été fréquentée dans les siècles passés : les guerres l'auroient rendue deserte & aneantie de long-tems comme celles de nos jours, de quelques années.

Le public a obligation au Sr. de Herroguelle natif d'Arras mon predecesseur, Medecin de la Ville & Abbaye, qui a écrit le premier de ces eaux & a contribué à les mettre en vogue.

Dans le remuement des terres on a trouvé des Medailles des Empereurs Romains, de Julle Cesar, Auguste, Vespasien, Trajan, Neron, & un pavé au pied de la Fontaine qui conduisoit vers le midy au bois avec des fondemens en forme des petites loges, dont la maçonnerie étoit si difficile à briser qu'elle résistoit à la force des pioches.

Le grand nombre des Statues qui ont été trouvées dans la Fontaine proptement rangées par differens lits entremêlées de planches , font des antiquitez qui lui ont probablement servi d'embellissement plutôt que de representation des Saints dans nos Eglises , les Colonies Chrétiennes du Plat-Pays n'étoient pas lors si communes pour en sauver un si grand nombre de la fureur & de la rage des Iconoclastes , & les conduire dans un lieu éloigné en ayant de plus sure à portée, non plus que la supposition d'une Chapelle sur les lieux pour en avoir une si grande quantité ; il se peut qu'on ait jetté & rangé ces antiques Statues dans la Fontaine pour les garantir des insultes des Iconoclastes , ou sauvé du tems des precedentes guerres sans vouloir les exposer à la disposition du soldat qui n'espargne les antiquitez , non plus que les choses les plus communes , & pour qu'elles n'ayent été devorées par les flammes , ou sacrifiées à leur usage , on les aura jetté dans l'eau.

Ces Statues étoient de la hauteur de douze à treize pieds , si vieilles , antiques & defigurées par leur long sejour dans l'eau , qu'il étoit impossible d'en rien connoître : Cependant parmi un si grand nombre on en a distingué avec des Casques & des Lances. Deux autres avec les cheveux negligés & leurs Manteaux trainans comme des Princesses , donc l'une tenoit en mains un grand Anneau & l'enfant prés d'elle portoit un Ecusson uni à la Romaine. Leur representation rapelloit le souvenir des Divinitez Payennes , ou des Figures fai-

tes à plaisir, plutôt que celles de nos Saints. Il y a plus d'apparence que ces antiques Images ont servies de decoration & d'ornement à la Fontaine, qu'à nos Eglises, d'autant plus que les Romains avoient coûtume d'embellir les Fontaines Minérales en reconnoissance des guerifons & soulagemens qu'ils en recevoient de leurs maladies & incommodités: Mais cette nation fort curieuse & prevoyante, ayant reconnuë les fonds bourbeux & mouvans de nôtre Fontaine, se sera contentée d'un léger embellissement extérieur sans risquer d'alterer les sources par les remuemens des terres. Si elle auroit connuë ces eaux plus chaudes à son usage, il est probable qu'elle n'auroit rien omis pour les perfectionner, & immortaliser davantage sa glorieuse memoire.

On sçait que les Romains ont regnés près de trois cens ans dans ces Pays. Tournay l'une des plus ancienne Ville où ils avoient leur Colonie, a été la residence des Empereurs & le sacrifice de leur rage, en 693. de la creation de Rome, Jules César defit entierement les Nerviens en nombre de soixante milles commandez par le Roy Turnus, qui plutôt que de plier ils se firent tous massacrer, & cette genereuse race avec leur immortel nom fut éteinte, il ne s'en sauva que trois cens, qui quelque tems après firent le Siège de Tournay, mais Jules César le leur fit lever & les defit dans les Villages d'Epain & Hollain, où on voit encore aujourd'huy une grande pierre plantée de douze
pieds

pieds de longueur, & quinze d'hautteur qui porte le nom de Pierre de Brunehaud que les Romains ont plantés pour memoire de la fufdite victoire en 727. Augufte Céfar defit les Gaulois l'an 25. avant l'Incarnation.

L'an de grace 56. Neron deftruisit Tournay par le feu & le fer. En 284. Diocletien la repeupla. En 313. elle fut foumife à Constantin Empereur. En 383. Maxime le Tyran la pillâ & brulâ. En 407. les Goths, Vandales, Sueves & peuples du Nord entrerent en Flandres. En 445. Tournay fut pillée, brulée & prife fur les Romains par les Franes. En 452. Attila Roy des Huns la ruina par le feu & le fer. Les quatre Figures qui font aux quatre coins du Béfroï à Tournay representent ces Nations Barbares, qui ont mis à feu & à fang fans pitié Tournay & le Pais circonvoifin, mafacrans fans compaffion & fans refpect de qualité, ni de fexe, ni d'âge tous les Chrétiens qu'ils ont trouvés, insultans les Puiffances fans égard. Ces peuples du Nord en 882. surprirent la nuit les Religieux de l'Abbaïe de St. Amand qui chantoient aux Matines les louanges de Dieu, les égorgerent & pafferent au fil de l'épée devant l'Autel toutes ces Saintes ames, à la referve de celles qui s'étoient retirées avec le corps de St. Amand à l'Abbaïe de St. Germain à Paris. Les offemens de ces Religieux Martyrs reposent fous le fuperbe & Roial efcalier de Marbre qui conduit de l'Eglife Baffe au Chœur.

Le long Empire des Romains dans ce País avec toutes les marques & vestiges d'antiquité, nous font conjecturer que ces gens fort curieux & voluptueux qui ont inventés les bains avec tant de plaisir avant toutes les Nations du monde, n'auront pas été si voisins de nôtre Fontaine sans qu'ils ne s'en soient servis, d'autant plus que les eaux Minerales & les bains étoient en usage du tems d'Auguste & probablement long tems avant lui La Genese raporte Ch. 36. v. 24. que ce fut Ana, Fils de Sebeon descendant d'Esau, qui trouva le premier les eaux chaudes, que je suppose Minerales, dans le Desert ou il menoit paître les Aneffes de son Pere, qui prouve l'ancienne decouverte & probablement en suite leur prochain usage. Elles ont été aneanties plus de 15. siècles par l'autorité d'Hypocratte & de Gallien qui en ont desaprouvés l'usage interne; n'ont pas laissé d'être fort usitées du tems de Pline avant Gallien, qui a traité des eaux Minerales.

Mr. Dom Nicolas du Bois Abbé de St. Amand, l'un des grans hommes de son siècle, qui a bati cette magnifique Eglise & superbe Monastere, faisant fouiller dans les entrailles de la terre de la Coline de haute rive, où le Glorieux St. Amand avoit établi son premier Oratoire après avoir brisé & ruiné l'Idole de Mercure adoré des Romains, trouva sous cette hauteur antique les sepultures des Romains, ossemens brulés, cruches à cendres, fioles, bouteilles, plats de terre, miroirs dacier poli, figures de Cocq, Medailles de Do-

mitien, Vespasien, Neron & de tous les Empereurs qui ont régnés & résidés à Tournay ; quoy que les Romains, jaloux de la gloire des autres Nations, aneantissoient les marques des nos ancêtres & de nôtre Religion, ils y ont encore laissés de beaux restes de leur antiquité, aussi bien que nos premiers Rois Gaulois.

L'Evangile qui avoit été retardé dans le País prés de 300. ans par le regne cruel des Romains, fut rapporté par les Saints Gaulois Belgiques, la plus part de la famille Royale, c'est à cet Auguste sang Chrétien à qui le País doit sa Religion & en particulier à nôtre illustre Patron & Apôtre St. Amand, qui à son tour a scû aneantir le Paganisme, planter la Foy, fonder, d'oter, ériger & bâtir une infinité d'Abbaies, Chapitres, Monasteres & Cloîtres à la gloire de Dieu.

Aprés le long Empire des Romains dans ces País, leur demeure voisine de nos eaux, leur vestiges & plusieurs monumens de leur antiquité trouvés dans la Fontaine & au voisinage : on ne doit plus douter que ces eaux n'aient été en usage de leur tems comme elles le sont du nôtre, & interrompües des guerres de quelques années, de même que de nos jours.

Mr. de Saintrailles commandant pour le Roi à St. Omer, m'a dit n'être venu ici aux eaux que par la lecture qu'il avoit fait d'un vieux Gaulois qui traitoit des histoires des Romains, laquelle faisoit mention d'une Fontaine Minerale qui étoit dans les Bois au voisinage de Tournay, qu'il a

supposé, avec raison, être la nôtre par rapport à la bonne reputation qu'elle s'étoit acquise par ses bons effets, & étant la seule de ce Pais.

Quoy qu'il en soit, il fust de sçavoir que depuis longues années elle ait été en usage & connue bonne, pour qu'on puisse avec sûreté continuer à en boire les eaux, comme nous prouverons dans la suite par son Analise & par la continuation de ses bons effets.

CHAPITRE SECOND.

De l'Analise des Eaux & des Terres de la Fontaine.

LEs decouvertes les plus curieuses, les sistemes les plus beaux, & les Analises les plus exactes ont essuiées la critique : les academies les plus celebres n'en ont pas été exemptes, les particuliers ne doivent pas esperer un meilleur sort, cette crainte produit dans le monde un profond & respectueux silence au grand prejudice du public.

Les Sçavans n'ignorent pas combien il est difficile de separer des corps les substances entieres qui les composent, sur tout celles des eaux Minerales ; mais preferant l'interest du public & les prieres des amis à la Censure du monde, j'ay pris la resolution de faire la description de nos eaux avec leur observation. Trop heureux, si dans la suite elles pouvoient concourir au rétablissement des

santez alterées, pour que les Medecins les plus éloignés qui n'ont pas la connoissance de nos eaux, puissent avec plus de confiance les ordonner à leurs malades par les idées & connoissances qu'ils auront des principes qui les composent, & des effets qu'elles ont produit & produisent annuellement.

On est persuadé qu'un volume ne suffiroit pas pour rapporter les experiences requises; mais je ne cherche qu'à developper les principes plus connus qui composent ces eaux, le plus simplement, & le plus mecaniquement qu'il me sera possible pour l'utilité du public; afin de lui donner une idée de leurs qualités & vertus, confirmées par l'experience de leurs bons effets.

Pour arriver aux fins proposés, j'ay commencé par l'attention que j'ay fait sur l'eau de cette Fontaine Minerale qui est claire, tiede, presque insipide, & d'odeur sulfureuse à sa source, elle pousse beaucoup de bouillons à sa superficie de différente grandeur avec plus ou moins de bruit; ces eaux sont égales dans les deux sources, elles viennent du même fond, sont plus ou moins fortes en odeur, tiedeur, & saveur, selon l'inegalité de leur fermentation.

Elles ne fermentent ni bouillonnent avec les esprits acides de Vitriol, ni de soufre, non plus qu'avec les Alcalis.

La Noix de Galle, les Feuilles de Chêne, les écorces de Grenades, ni le Vitriol ne leurs donnent aucune couleur.

Par les distillations on observe peu de chose, elles different de peu avec l'eau elementaire; lorsqu'elles

sont distillées avec leurs terres, elles rapportent la même odeur qu'à leur source. L'odeur sulfureuse des eaux se conserve peu quand elles sont transportées & se perd facilement dans la distillation.

Toutes leurs residences ne different pas, elles sont salines & de couleur de briques; après leur entière évaporation, on trouve dix grains par chaque livre de Medecine & on en separe huit grains de terre grisâtre, & deux de sel blanc amer, & salé de la nature de celui de nitre fondant à la langue & à l'air; il se cristallise comme le nitre, verdit la teinture des fleurs de violettes, comme les sels alcalis des vegetaux: mis sur la platine de fer rougie au feu, coule sans bruit comme le nitre, il ne change pas la dissolution du Mercure sublimé, ni la teinture de tourne-sol rougie par les acides.

Le sel de la petite Fontaine de Monseigneur l'Evêque d'Arras est embrioné de couleur verdâtre, un peu acré, & quand on le met sur une platine de fer rougie, il rend une odeur puante & devient grisâtre de même que les sels sulfureux. Cette eau est bonne pour les maladies du bas ventre & ne convient pas aux affections de poitrine, ni aux temperamens delicats, elle est plus forte en odeur, en goût & plus pesante que celles des autres sources. Elle jaunit l'argent en peu de tems & lui donne la couleur de vermeil doré, si on l'y laisse quelque tems elle le noircit comme fait la poudre à canon.

Le plus beau phénomène qui puisse se voir sur

les eaux, est l'esprit de terebentine versé dans l'eau du bassin de la Fontaine, faisant paroître sur la surface de ces eaux une infinité de cercles lumineux comme l'arc au Ciel, avec des mouvemens d'extention de différentes figures qui font plaisir à voir. Cet esprit produit les mêmes effets dans les dissolutions des bois petrifiés, & terres calcinées de la Fontaine faites avec l'eau commune.

On a beaucoup de peine à separer les parties terrestres de nos eaux, la terre ou le sable qui se mêle, est si tenû qu'il n'y a pas de Filtre qu'il ne perce, & on a besoin de microscope, quelque fois, pour le decouvrir dans les residences des eaux filtrées & puisées d'un mois. Au fond des bouteilles on voit de cette terre & une infinité de particules d'eau en forme de boules que j'ay gardées jusques à six mois sans se corrompre, je n'ay pas eu le même effet de toutes, quoi que puisées en même tems.

Cette terre fermente avec combat & effervescence contre les esprits acides, elle est toute alcaline & a grande part aux bonnes qualitez des eaux; elle produit de meilleurs & de plus prompts effets, que tous nos plus puissans & spécifiques absorbans & alcalis terrestres: les yeux d'écrevisse, le corail, l'antimoine diaphoretique, les preparatiions des os des animaux & celles du fer, non plus que les coquillages de la mer, ne peuvent leur être comparées; parceque n'agissans seulement que dans les premieres voies & si foiblement, qui n'operent

que fort lentement : au lieu que nos eaux chargées de parties sablonneuses , terrestres , alcalines & tres tenuës , se divisent à l'infini dans leurs pores & sont portées par la circulation dans toutes les parties du corps pour y produire promptement leurs bons effets , en detruisant & absorbant les accides qui causent une infinité d'incommoditez & de maladies.

Les vapeurs de la Fontaine qui sont d'une odeur sulfureuse , qui sentent la poudre à canon , ou les œufs pourris ; se font sentir en certains tems à un quart de lieuë de la source , jaunissent & noircissent les gallons d'argent des habits de ceux & de celles qui logent au Pavillon dessus les eaux , & ont même la force de produire ces effets sur les étuis d'argent qui sont dans leurs poches.

On ne peut disconvenir que ces vapeurs , ou exhalaisons ne soient chargées des particules des corps & des substances d'où elles partent , & qu'elles different en tout de celles des eaux & terres communes ; il suffit qu'on soit convaincu qu'elles viennent d'une Fontaine Minerale , pour qu'on ne doute pas qu'elles participent des mineraux par ou ses eaux passent , causés par la fermentation du melange des substances metalliques & salines qui les composent , lesquelles selon leur qualité & quantité augmentent les degrez de chaleur , odeur , vapeurs &c.

Ce combat , fermentation ou effervescence , qui se fait tant par les dissolutions des sels de ces eaux que des mineraux , produisent les effets marqués

de la même maniere que la pâte composée de soufre commun & la limaille d'acier avec l'eau commune. Cette mixion s'échauffe jusques à s'enflammer, causée par la fermentation du mélange des particules acides & alcalines qui se rencontrent & travaillent avec bouillonnement, force & combat, qui luy donnent le nom de fermentation de combat ou d'effervescence, comme elle se fait dans nos eaux par le rencontre des parties alcalines & acides, comme nous avons dit.

Quoy que par les experiences on n'ait pas trouvé de soufre dans nos eaux, il ne s'ensuit pas qu'il n'y en ait, on connoit les particules rameuses des substances huileuses, betumineuses & sulfureuses & combien celles de l'eau sont plates qui produisent l'impossibilité de l'union; la tenuité & la delicateffe extrême des premieres, font qu'elles s'exaltent par la chaleur, par le jour, & par la fermentation. Leurs vapeurs huileuses volatiles, sont portées bien loin de la Fontaine, elles frappent avec tant de force les narines des beuveurs, qu'ils jugent aisément de la nature des particules volatiles sulfureuses dont elles sont chargées.

On ramasse des fleurs de soufre en quantité aux Murailles du bassin de la Fontaine d'Aix la Chapelle & dans d'autres: cependant on n'en a pas trouvé dans ces eaux par les experiences, ni par les analises, quoique connuës des Medecins telles, non plus que dans celles de St. Amand, quoique j'en eusse ramassé sur la surface des eaux, & trouvé dans les terres voisines. En 1698. Monseigneur de

Coialin Duc & Pair de France qui étoit ici aux eaux avec Mr. le Chevalier son Frere, Mr. de Cavoye Maréchal de logis chez le Roi avec plusieurs Prélats & Seigneurs, je pris en leur présence une crème blanche flotante sur la superficie des eaux du grand bassin dans le tems des ouvrages de la Fontaine, avec laquelle j'ay donné une couleur de vermeil doré à une medaille d'argent à-l'effigie du Roi, appartenante à Monsieur le Chevalier Daussy qui étoit avec Mr. le Marquis de Guenegaud, autres fois Ambassadeur pour le Roi en Portugal, laquelle conserve sa dorure & la tiendra encore long-tems si elle n'est portée en poche; Messieurs de Finot & de Juvancie, Medecins de la faculté de Paris qui y étoient avec ces Messieurs, en peuvent repondre. Après avoir separé la susdite crème de l'eau par la seule filtration & l'avoir fais secher, est devenuë de la couleur de soufre tel qu'on le tire des mines: étant exposée sur la pele de fer rougie au feu, sur les charbons & la mèche allumée, s'enflammoit & se consumoit rendant dans la chambre une odeur defagreable, piquante & incommode à la poitrine comme le soufre commnn, ce que Mr. de la Touane Trésorier General a experimenté & plusieurs autres Messieurs qui étoient presens aux experiences. Ce qui prouve plus evidemment cette qualité de nos eaux, c'est qu'une statuë de bois ai ant été tirée de la Fontaine, je la fis mettre en pieces & la fis brûler, le feu luy fit repandre un odeur sulfureuse, mais si forte & si puante, que

Mr. de la Toïane & les autres qui se trouverent dans la Maison furent obligés d'en sortir au plus vite: un Medecin qui entra alors dans le logis, demanda si on avoit pestiferé la maison de soufre, ou si on vouloit la purifier du mal contagieux & ne put y rester un moment. Les voisins en ont aussi ressentis la force & la puanteur, ce qu'on experimentera toujours lors qu'on voudra en faire l'epreuve.

Les cendres du même bois bouillies & dissouës dans l'eau commune, produisent les mêmes effets sur l'argent que les eaux de la petite Fontaine de Mr. l'Evêque d'Arras. Ces experiances jointes aux precedentes, prouvent évidemment l'existence du soufre dans nos eaux, comme on montrera dans la suite par leurs effets sur les maladies de la poitrine qu'elles ont gueries, & qu'on ne peut attribuer qu'aux parties balsamiques & volatiles sulfureuses, dont ces eaux sont chargées.

Les bois petrifiés, que l'on trouve dans la Fontaine, ne sont rien que la concretion & l'union des sables les plus tenûs, par lesquels ils ont contractés la dureté des pierres, en ecartant & pourissant les fibres du bois ou ils se sont infinuez & filtrez par le mouvement de l'eau, qui ont pris la même fermeté. Ces sables pulverisés fermentent avec l'esprit de vitriol & tous les acides, plus que tous les autres sables, ce qui denote leur differente nature.

En suite de ces experiances j'ay passé aux terres de la Fontaine, les premieres ne meritent pas d'être

rapportées, elles font de la nature des terres communes des Marais.

La seconde terre blanche qui est au milieu, ne se trouve pas par tout, elle fermente beaucoup avec les esprits acides qui la dissolvent. Quand on la calcine, elle donne à l'eau commune la même odeur qu'à celle de la Fontaine.

La terre sablonneuse du fond qui est de couleur d'Ardoise dans son lit, blanchie au feu & à l'air, fermente peu avec les esprits de vitriol & de soufre, plus avec l'eau forte, & davantage lorsqu'elle est calcinée.

Si l'on fait ces expériences avec les sables communs, ils ne fermenteront point, elles nous feront connoître la nature différente des sables, & combien ceux de nôtre Fontaine sont remplis d'Alcalis.

Il y a des endroits à deux pas de la Fontaine d'où on tire de gros morceaux de terre comme des truffes, semés de brillans métalliques, durs, secs, & la superficie toute chargée de rouille, dans lesquelles on trouve de petites marcasites du poids de demy dragme & d'un scrupul, lesquelles calcinées dans le creuset, rougissent comme le fer.

Cette terre exposée à l'air se charge davantage de rouille & plus on la calcine, plus devient elle dure, pesante & opaque de la même couleur & poids que le fer.

Si en la tirant du feu on la jette dans l'eau, elle luy communique le même goût & qualité qu'à celle dans laquelle les forgerons éteignent leur fer.

On trouve dans le même endroit une seconde terre de la même couleur & figure beaucoup plus legere, friable & plus chargée de rouille que la premiere dont la superficie interne est remplie & chargée de particules de différentes figures, luisantes, les unes grisâtres, les autres brunes & jaunes, ces dernieres étant separées, répandent une odeur bitumineuse & desagreable, quand on les brûle sur la pèle de fer rougie au feu, étant seches elles s'allument facilement au feu, les particules & tas jaunes disparoissent, & les grisâtres blanchissent toutes: la superficie de la terre prend la même figure & couleur des ecoriës que les forgerons jettent sur les ruës; mais elles sont tres spongieuses & legeres. La rouille de ces terres fermente beaucoup avec l'esprit de vitriol. Ces terres chargées des marcasites imparfaites, nous font assez connoître par la figure de leur corps & par les experiences spécifiées, qu'elles sont chargées de parties salines sulfureuses & ferrugineuses. Tout le monde sçait que le fer est le plus commun des metaux, le plus usité & recherché dans la Medecine pour ses bonnes & combines qualitez, il en fournit de tres excellentes à nos eaux, dont les effets correspondent aux chalibes. On n'ignore pas qu'il y ait dans le Pais voisin des Houillieres & des mines ferrugineuses qui communiquent aux eaux qui y passent leurs vertus. Toutes les Fontaines Minerales tant chaudes que froides, participent du fer comme du Mineral le plus commun. Le sel de l'eau se filtrant au travers de la mine ferrugineuse, en dissoud une

portion & lorsque cette dissolution se fait lentement, elle produit une eau froide, & quand elle se fait avec grande ou petite effervescence, elle devient plus ou moins chaude.

Ces expériences jointes aux raisons alléguées & aux qualitez combinées qui produisent deux effets contraires & essentiels au fer, qui a la vertu d'ouvrir & d'astringre : prouvent suffisamment l'existence du fer, elles arrêtent & provoquent le flux de ventre, elles produisent les mêmes effets à l'égard du sexe, en arrêtant & provoquant les excès & défaut de leur règlement; elles font aussi la même chose, à l'égard des hémorrhoides.

La petite quantité des principes, dont elles sont chargées, ne laisse pas de rendre nos eaux aperitives; sur tout, la terre qui est toute alcaline, a la vertu de subtiliser le sang & de dissoudre les matières qui causent les obstructions, plus puissamment que tous les Alcalis & absorbans terrestres, & que toutes les préparations de Mars. Ceux qui ont la connoissance de la vertu & de la propriété de ces remèdes aussi bien que de l'activité & vitesse de la circulation du sang, concevront aisément que ces terres alcalines se divisent à l'infini par la tenuité de leurs parties dans les eaux, sont portées par le sang dans toutes les parties du corps, lesquelles, selon l'arrangement & tiffure, produisent les effets de leur propriété avec tant de force & benignité, que les plus spécifiques remèdes puissent faire, au lieu que les remèdes terrestres n'agissent que dans les premières voies.

Après toutes ces expériences, on ne doit plus douter de la bonté, ni de l'activité de nos eaux, confirmées par leurs effets dans le traité des observations.

Si l'on a égard à la petite quantité de sel qui n'est que de deux grains par chaque livre d'eau & au peu de principes qui la composent, quoy que chargées des minéraux les plus excellens, on les jugera de peu d'utilité: mais si l'on considère que la force & activité dépend de l'union des sels avec quelque substance métallique, qu'il n'est pas possible de séparer ni de découvrir à cause de la quantité de l'extrême petitesse & tenuité de ses parties qui se divisent à l'infini; on ne sera pas surpris des grands effets qu'elles produisent. La production des minéraux qui sont épais est prodigieuse; nous expérimentons tous les jours que plusieurs minéraux communiquent beaucoup de leurs vertus aux liqueurs & à l'eau simple sans perte de leur poids, c'est ce qui ne se peut concevoir que par quelque transmission de leurs parties qui sont d'une tenuité inconcevable, on observe la même chose dans l'ambre gris, & dans les peaux d'Espagne qui communiquent leurs odeurs à l'air, & aux matières qui les approchent, cent ans durant sans diminuer, ni en quantité, ny en odeur. Quel artiste pourroit se flater avec vérité, d'avoir ramassé les particules d'antimoine du vin émétique & former un corps avec celles dont les decoctions d'acier sont chargées, si en usage dans le monde, & qui ne manquent pas de produire l'effet des substances métal-

liques dont elles sont impregnées, sans qu'on puisse jamais les démontrer, ni decouvrir que par l'effet de la propriété & qualité de leurs mineraux? ce qui doit nous faire connoître l'existence d'une substance metallique, qui renforcée de ses sels, augmente ceux de l'eau, & les fait agir avec la force que nous avons dit.

On doit être convaincu de ces veritez par une infinité de preparatiions chymiques, tres curieuses & utiles qui se font tous les jours. On sçait combien le nitre méle à l'antimoine, au fer, au Mercure & à plusieurs autres preparatiions, dans lesquelles il entre, augmente leur force & vertu.

Les residences salines des eaux, la separation & experience de leurs sels raportées, confirment la connoissance de leur nature, & nous démontrent qu'ils sont nitreux.

L'odeur sulfureuse forte & desagreable, aussi bien que celle qui se repand par la combustion des bois qui ont été trouvés dans la Fontaine, la couleur de vermeil doré & brune que les eaux donnent à l'argent, aussi bien que la substance sulfureuse qu'on a ramassé sur la surface des eaux dans le grand bassin, prouvent suffisamment qu'elles sont chargées & impregnées de particules volatiles sulfureuses.

Les experiences que nous avons fait avec les terres voisines de la Fontaine, chargées des marcasites ferrugineuses & autres par leur calcination & par la teinture & qualité qu'elles ont données à l'eau commune en les tirant du feu, comme à cel-

les des Forgerons & leurs effets contraires de lâcher & resserer les parties, prouvent clairement qu'elles participent du fer commun dans toutes les eaux Minerales.

Les fermentations, combats & effervescences des terres & des sables de la Fontaine qui se font avec tous les esprits acides, nous font voir qu'ils sont tous pleins d'Alcalis, par consequent tres aperitifs aussi bien que les sels mineraux qui les composent, & sont d'un grand secours pour une infinité de maladies, principalement pour celles qui sont causés par les levains acides.

Pour conclusion nous pouvons dire que nos eaux Minerales, sulfureuses, nitreuses & ferrugineuses, sont chargées d'une substance metallique, ou les principes du soufre, du fer, & du nitre dominant.

CHAPITRE TROISIEME.

Des Proprietez & vertus en general des eaux.

A Prés les experiences que nous venons de rapporter, il n'est pas difficile de connoître les principes & proprietez des eaux de cette admirable Fontaine, quoi qu'on disconvint des mineraux, de la quantité & de la substance metallique dont elles sont chargées, l'excellence de leur bonté étant fondée sur l'experience qui

passe la science ; on ne sçauroit diminuer rien de leur bonté si établie depuis tant d'années par leurs effets si frequens & si merueilleux , elles n'en ont certainement encore produit aucuns mauvais , sans qu'on ne se le soit attiré , que je sçache , depuis 24. ans que j'ay vû des personnes de tous les Pais les venir boire sur la Fontaine même , dont un tres grand nombre y a recouvert la fanté.

Ces eaux metalliques sont douces , legeres , bien-faisantes , rafraichisantes , laxatives , aperitiues , & diuretiques &c.

Les cures qui leur ont donnés plus de reputation , ont été la Gravelle , Cachexies , Coliques , Rumatisme , Flux de ventre , obstruction & les indispositions provenantes des acides &c.

Elles lâchent & constipent le ventre , elles ont gueries des Flux , & constipations de ventre les plus inveterés.

Au sexe , elles arrêtent le flux immodéré , & font couler les mois supprimés. Elles produisent les mêmes effets dans les suppressions & flux immodérés des Hemorroïdes.

Elles ont gueris , & soulagées plusieurs Dames , Femmes & Filles des palles couleurs ; vapeurs , fleurs blanches &c.

Elles conviennent aux Scorbutiques , aux affections de Poitrine , & sont contraires à ceux qui crachent du pus , aux Apoplexies , Epilepsies &c.

Sont bonnes pour les reliquats de toute sorte de maladies , elles temperent les visceres , les parties & humeurs altérés par le long usage des re-

remedes sans specifier les maladies de Galanterie, telles que la Chaude Pisse, Gonorrhée, foiblesse de Vaisseaux &c. Elles sont aussi bonnes pour faire declarer la Verole quand elle ne paroît pas, & tiennent le milieu entre celles d'Aix la Chapelle & de Spa.

On peut dire avec verité, & sans prevention, qu'elles excellent sur toutes les eaux Minerales pour la Gravelle, Matieres Glaireuses, & Incrustations Pierreuses des Reins, & de la Vessie. Elles les dissoudent, & charient doucement sans échauffer les parties, ni irriter les humeurs, comme font tous les autres remedes divritiques, averées de longues années par la continuation journaliere de leurs effets.

Elles ont fait couler les abcés internes, tant des Reins, de la Vessie & de la Matrice, que des autres parties.

Elles ont la proprieté de corriger l'acremonie & la salure de la masse du sang, qui produisent plusieurs incommoditez.

Tous les Graveleux s'en trouvent bien, & les preferent à celles qu'ils ont bû ailleurs.

Elle ne nuisent pas aux Estomacs, ni aux Poitrines delicates. Donnent de l'apetit, & elles ont gueries de la faim canine.

Quand elles operent par les selles, on peut compter sur la guerison prochaine.

Ceux qui les rendent par les urines, sont soulagés, & ceux, qui ne guerissent pas, ne deviennent pas plus malade.

Quand on ne les rend pas bien, on ne doit pas craindre les suites: J'ay vû un Capitaine Suisse en boire six à sept Bouteilles à la Fontaine huit jours de suite, & n'uriner qu'à son ordinaire, se trouvant de mieux en mieux de ses incommoditez; le neuvième jours, lui donnerent un cours de ventre qui dura toute la journée. Le lendemain commença à boire à son accoutumé avec une entiere santé, quoyque constipé auparavant cinq à six verres d'eau le faisoit aller de grande force à la selle. Il est parti guéri des insomnies, perte d'appetit & des constipations de ventre, &c. dont il étoit tourmenté. Ces cas arrivent souvent ici, & on ne doit pas craindre les suites, pour vû qu'on ait le soin de se laisser conduire.

Il est vray qu'elles ne guerissent pas toutes les personnes des mêmes incommoditez & maladies, car ces heureux succez dependent des dispositions. Il y a des temperamens sur qui elles agissent si foiblement, qu'elles ont besoin d'être aidées par des remedes. D'ailleurs les differens effets des eaux, ne sont pas produis par la diversité des mineraux qui les composent, mais par la tiffure & proportion de leur principe, comme par la figure, situation, grosseur, qu'on ne peut expliquer ni connoître que par l'experience des effets.

On peut dire avec verité, que ces eaux operent mieux que tous les remedes les plus acredités, & produisent tous les effets que l'on peut esperer des eaux Minerales les plus recherchées, sans craindre leur long usage. On ne peut pas attribuer les mé-

mes vertus, ni proprietez aux autres eaux qui ne font pas si universelles que le nôtre: Le Seigneur en a permis la decouverte pour le soulagement des peuples du Pais, & d'autres qui étoient obligés de chercher leur guerison dans des Provinces étrangères. On peut joindre à tout ceci diverses guerisons certaines rapportées au Chapitre suivant dont j'ay été témoin, & qu'on ne peut attribuer qu'à la vertu de ces eaux &c.

CHAPITRE QUATRIEME.

Des Proprietez des Eaux confirmées par les observations.

Monsieur l'Abbé de St. Guillain cruellement travaillé de Coliques Nephretiques, les eaux lui firent ici jetter deux grosses pierres & beaucoup de sables par les urines, qui depuis s'est bien porté.

Mr. de Marial Lieutenant Colonel au Regiment de Roussillon, tourmenté de vives douleurs d'une retention d'urine causée par le Gravier, fort extenué d'ailleurs par un flux de sang hemorrhoidal, avec une oppression de Poitrine; a été ici guéri après avoir pris les eaux, l'espace de dix huit jours; il y à vingt deux ans qu'elles lui ont fait jetter deux grosses pierres par les urines; il m'a déclaré de n'avoir eu aucune atteinte de goutte depuis seize ans qui les avoit prit.

Mr. le President au Mortier . . . a été guéri par les eaux d'une faim canine causée par l'exaltation de l'acide vitiée de l'Estomach.

Mr. le Baron de Rongy après avoir tenté inutilement plusieurs remedes pour être guéri d'une oppression de poitrine, vertiges & surdité d'oreille, à eu recours à nos eaux qui l'ont entierement guéri.

Un Frere Laïc de l'Abbaye de Vaucelles travaillé de la Colique de Poitou, ayant les Jambes pleines de taches scorbutiques, dont il avoit été long tems perclus; en a été guéri par la vertu de nos eaux qu'il a prit pendant vingt jours.

Mr. B. Capitaine d'Artillere tourmenté depuis six ans de vives douleurs de poitrine causées par les bleflures qu'il avoit reçu & par le reliquat de ses longues maladies a été delivré de ses incommoditez pour avoir ici pris les eaux quinze jours.

Mr. Helez chantre & Chanoine de la Cathedral de Tournay, incommodé d'un rûme inveteré & depuis quelque années, de vertiges, en a été guéri pour avoir ici pris les eaux seize jours. Il est venu plusieurs années les boire, dont il s'est toujours bien trouvé.

Une Religieuse de l'Abbaye de nôtre voisinage travaillée depuis six ans de vives douleurs de Reins, Vomissemens & Coliques Nephretiques, causées par le Gravier, les eaux qu'elle a prit ici 20 jours, l'ont delivrées de ses souffrances. Elle n'a pas ici fait de Gravier: mais un mois après les avoir bû, elle rendoit par les vrines quantité

de matieres glaireuses , & sablonneuses. Elle a sentie les mêmes effets toutes les fois qu'elle les a prit, dont elle s'est toujours bien trouvée.

Une Dame Religieuse de Paris, a été guerie d'un schirre qu'elle portoit au foye , pour avoir bû les eaux trente jours.

Mr. Charlier Commissaire extraordinaire de guerre à Lille, souffroit beaucoup de la Poitrine & d'un Gonflement & dureté de Ratte , causés selon toute apparence par les remedes pris pour arrêter la perte de sang immoderée qu'il faisoit par les Hemorroïdes, & aiant fait inutilement beaucoup de remedes pour les faire couler, il a eu recours à nos eaux par mes avis, qui lui ont fait revenir son Flux periodique de sang Hemorroidale , dont la suppression l'avoit mis à deux doigts de la mort, ce que n'ont pû faire toutes les autres eaux Minerales du Royaume. Il est parti d'ici en parfaite santé, il est encore venu depuis plusieurs fois les boire, dont il s'est toujours loué.

Marie du Pas Marchande à Cambray, a été guerie d'une dartre farineuse & universelle. Une Demoiselle de la même Ville, a été aussi guerie d'une de la même nature qu'elle portoit depuis long tems au visage, pour avoir pris ici les eaux quinze jours. Bien des gens ont été ici gueris de ces maux, galles, & autres vices de la peau.

Plusieurs Femmes & Filles, ont été gueries des incommoditez que le défaut & excés de leur reglement ont coûtume de produire; les unes des supressions des mois, les autres des flux immo-

derés, dont nous avons beaucoup d'exemples; La plus grande partie des beuveuses sont obligées d'interrompre de quelques jours l'usage des eaux, à cause de l'avancement du flux immodéré de leurs reglement.

Le nommé Barri Mineur de la Compagnie de Mr. de Mesgregny, souffroit depuis long-tems de vives douleurs aux reins & à la verge, causées par le gravier les eaux l'ont travaillé avec tant de force, qu'elles lui ont fait charier une pierre jusques au col de la vessie, elle étoit si grosse, qu'il a falû lui faire une incision pour la tirer, dont il a été gueri; depuis ce tems, n'a senti aucune incommodité.

Le Sr. André Berthiau Marchand à Valenciennes, quoique fort extenué d'une Fievre continuë, de longues incommoditez compliquées de vertiges, vomissemens bilieux, de douleurs de Reins, & Colique nephretique, causées par le Gravier & des incrustations tartareuses qui lui ont produits des obstructions, & un schirre à la ratte, a été ici gueri pour avoir bû les eaux en deux différentes saisons.

Mr. le Curé d'Inchy près de Cambray fut gueri d'une jaunisse qu'il portoit depuis un an, & soulagé d'un schirre qu'il avoit à la ratte, pour avoir pris ici les eaux vingt jours.

Un digne Prélat du Pais a qui le ventre lui étoit resté tendu & enflé du reliquat d'une maladie aiguë, aiant les jambes edemateuses, sans pouvoir marcher; fut soulagé après avoir bû ici les eaux

quinze jours: effets que celles d'Aix la Chapelle n'ont pû produire, qu'il avoit prit cependant avant celles de St. Amand.

Un Capitaine homme de distinction, a été gueri d'une Gonorrhée virulente & inveterée de cinq ans, pour avoir pris ici les eaux trente jours consecutifs, c'est ce que les eaux, d'Aix n'ont pû faire, non plus que la grande quantité de remedes qu'il avoit pris.

Elles ont fait crever un abcés aux Reins du fils de la veûve du Bois Marchande à Tournay.

Une Demoiselle de Tournay fort extenuée par la longue durée d'une perte de sang causée par une fausse couche qui degenera en un ulcere opiniatre, lequel ne voulant ceder à la multitude des remedes, fut obligée d'avoir recours à nos eaux dont après en avoir fait l'usage l'espace de dix huit à vingt jours, s'est trouvée parfaitement guerie.

Un Sergent des Vaisseaux du Roy, après avoir été onze mois à l'Hôpital, & paralytique pendant soixante six jours, tourmenté de violentes douleurs causés par un Rumatisme, & par des levains Scorbutiques; à ici recouvert le mouvement des parties du corps, dont il étoit perclus, & la santé par la boisson de nos eaux, & par les bains de boües.

Une Demoiselle jeune Fille de Lille, incommodée d'un Flux immodéré hemorroïdale, causé par l'acreté du Sang, & par la grande vivacité de son temperament; a été guerie ici pour avoir pris quinze jours les eaux.

Plusieurs personnes ont été guéries des pertes de sang immodérées, qu'elles faisoient par les Hemorroïdes, elles font aussi couler les Hemorroïdes borgnes, ou tumifiées, & leur Flux supprimé.

Mr. de la Motte Lieutenant de Roy à Maubeuge a été guéri d'un Rûme inveteré avec oppression de Poitrine, pour avoir bû ici les eaux l'espace de vingt jours.

Mademoiselle Desguillon Marchande à Douay, tres extenuée d'une perte de sang compliquée de veilles, batemens de cœur, vomissemens, & perte d'appetit; à recouvert ici la fanté par le seul usage de nos eaux c'est ce que celles d'Aix, ni les autres remedes n'ont pû fa re.

Une Marchande de cette Ville depuis long-tems incommodée de vives douleurs des Reins, & tranchées de ventre, qu'on supposoit causées par le Gravier; a été guérie par la vertu de nos eaux, qui lui on fait jetter par le fondement de gros pelotons composés d'une infinité de vers comme des fourmilieres, de differente figure, espece & grandeur.

Le Sr. du Pleffis garde à Mr. de Magaloti Gouverneur de Valenciennes, depuis quatre ans incommodé de vertiges causés par l'acide vicié de l'estomac, a été parfaitement guéri par les bons effets de nos eaux qu'il a bû l'espace de quinze jours.

Mon-Dragon Sergeant au Regiment de Guiscard, Compagnie de la Sourdine, pour se guerir de la verole prit une quantité de Mercure qui lui

causa un bourdonement d'oreille, & de fortes douleurs aux Reins, qui l'empêchoient de se baïsser, aiant usé inutilement de beaucoup de remedes; nos eaux en le purgeant copieusement l'ont rétablis, & on a observé parmi la grande quantité d'excremens qu'il jetta, une matiere fort écumeuse & savonneuse, qu'on a jugée être chargée de Mercure, que nos eaux ont chassées & ont dissipées les sujet de ses douleurs & remis en santé avec le libre mouvement du corps.

Le nommé Claisne Soldat au même Regiment après avoir été long tems à l'Hôpital, & vingt mois dans les remedes pour se faire guerir d'un Flux de ventre dont il étoit travaillé depuis deux ans, n'ayant pû trouver sa guerison, a prit ici les eaux l'espace de dix huit jours, qui l'ont entièrement guerri.

Un Officier du Regiment Bourbonnois, a été gueris d'une chaude-pisse virulente inveterée de quatre ans, par la vertu de nos eaux, qu'il a bû l'espace de vingt jours.

Jolie cœur Soldat au Regiment de la Chastre, Compagnie de la Lieutenance Colonelle, affligé depuis dix sept mois d'un achilos au genoux, ne pouvant marcher qu'avec baston & bequilles; a été guerri par les eaux, & les bains de boues qu'il a ici prit durant vingt jours, trois cures pareilles se font faites ici.

Mr. le Curé de St. Maurice à Lille, incommodé d'une jaunisse depuis un an, qui lui étoit resté d'une longue maladie, & que les remedes

n'avoient pû emporter, a été ici gueris par le seul usage de nos eaux.

Un Païsan enflé depuis la planté des pieds, jusqu'au sommet de la teste, jouissant d'ailleurs d'une bonne santé, a été desenflé, & guerï par la vertu de nos eaux, qu'il à bû vingt jours.

Ces eaux ont non seulement la vertu de guerir les maladies qui paroissent, mais encore celles que les humeurs peccantes couvent dans les corps lesquelles se coulans dans la masse du sang; causent des maladies mortelles, si quelque remede ne les deniche avant qu'elles y communiquent leur malignité. C'est le propre de nos eaux, qui loin de nuire à ceux qui se portent bien en apparence, comme publient ceux qui n'en connoissent pas la vertu & qui tachent de les decrediter, de produire ces effets merveilleux qui surprennent les plus entendus. On vit cette proprieté de ces eaux salutaires dans plusieurs sujets, mais particulièrement dans un Soldat du Roïal Roufillion de la Compagnie de la Louviere, qui, quoique d'une santé parfaite en apparence, aiant pris les eaux avec son Lieutenant Colonel, se trouva le troisiéme jour le corps couvert de boutons, & de cloux d'une grosseur extraordinaire; nos eaux lui aiant mis le sang en mouvement & reveillées les mauvais levains quil renfermoit, en les poussant du centre à la superficie du corps par la fermentation; qui sans doute, lui eussent causés, dans la suite, une maladie de longue durée & peut être mortelle, dont il a été preservé par le benefice de nos eaux.

Ces effets leur sont ordinaires dans ceux qui ont la masse du sang infectée & chargée de ces levains.

Messieurs de Laubany & de Precontal, Lieutenant Generaux des Armées du Roi, tous deux fort incommodés des obstructions du bas ventre, & des visceres, causées par des matieres glaireuses, sablonneuses, & par des incrustations pierreuses; furent delivrés, & soulagés de leurs incommoditez par le seul secours de nos eaux.

Tous les Officiers & Soldats qui ont ici bû les eaux en tout tems & saisons, principalement lorsque les armées étoient au voisinage, peuvent avec verité leur rendre Justice pour les cures & bons effets, dont ils ont été témoins & du secours & soulagement, qu'ils ont senti dans leurs incommoditez, & particulièrement dans celles causées par la galanterie.

Une jeune Demoiselle de Tournay reduite à l'extremité par une fièvre lente, & par des vomissemens de bille noire avec dureté de tout le ventre, causée par la suppression des mois; a été guerie par les eaux, quoi qu'elle les ait pris chez elle dans une rude saison d'hyver, & dans un état moribond.

Mr. de la Toüane Trésorier General de l'extraordinaire de guerres, travaillé d'une fièvre lente, compliquée de veilles, toux, chaleur d'entrailles avec perte d'appetit, causées par les fortes applications de son emploi; a été ici rétabli par la vertu de nos eaux, qu'il a prit pendant quarante jours.

Madame l'Abbesse du Sauvoir, Niece de feu Monseigneur de Choiseul Evêque de Tournay, fut guérie d'une tumeur schirreuse au foye par le seul usage de nos eaux, qu'elle prit à Tournay.

Une Demoiselle de Tournay travaillée depuis un an de douleurs d'estomac, & vomissemens de bille noire, le tout causé par la suppression des mois, les eaux qu'elle prit vingt jours, lui firent venir son reglement & l'ont entierement gueries.

Mr. D. B. General des armées constipé depuis plusieurs mois & travaillé de cruels accès de Colique Nephretique, causés par le Gravier, la repugnance qu'il avoit pour les remedes, dont il ne vouloit se servir, lui fit prendre le partie de venir aux eaux de St. Amand, qu'il prit avec tant de succès qu'en moins de huit jours il se vit soulagé par la quantité de glaires & sables, que ces eaux charrioient par les urines, qui l'ont parfaitement gueri.

Mr. du D. Major d'une Place de guerre & le Sr. . . . Chirurgien, tous deux Graveleux & Gouteux, m'ont déclaré d'avoir été soulagés, & delivrés des incommoditez que le Gravier leur faisoit souffrir, & qu'ils n'avoient eû qu'une seule atteinte de goutte pendant l'année depuis qu'ils avoient pris les eaux, eux qui avoient coûtume de les avoir plusieurs fois.

Une jeune Damoiselle de Tournay depuis trois ans incommodée des fleurs blanches, fort extenuée, a été guérie pour avoir bû vingt trois jours les eaux.

Une jeune Fille libertine remplie des pustules & ulceres veroliques , a été ici guerie par le seul usage des eaux , & des bains de bouës , qu'elle a prit l'espace de trente quatre jours. Ce cas est fort particulier.

De vingt six Gonorrhées virulentes & inveterées , je n'en ay vû guerir que sept , & des carnofitez à la verge , trois.

Un Grenadier du Regiment de Clare Irlandois fort extenué des fatigues de la guerre , & des Campagnes qu'il avoit fait en Italie , marchoit depuis ce tems tout courbé , tres incommodé d'une toux importune , souffrant des douleurs dans la poitrine , & le long de l'espine du dos sans pouvoir se tenir droit : étant à boire les eaux au pied du bassin , en presence de plusieurs Seigneur de la Cour , il se prit à faire un grand cris , ce qui donna de l'attention aux beuveurs ; il se dressa droit comme un jonc disant qu'on lui déchiroit la poitrine & le dos ; peu de tems après , il vomit du pus & du fang , il rendit par les selles les mêmes matieres , & après avoir été vingt jours à boire les eaux , s'en est allé en parfaite santé , au grand étonnement de tout le monde.

Un Religieux de St. Denis tourmenté d'un cruel Rumatisme depuis dix mois qui lui occupoit la moitié du corps , n'ayant pû être soulagé par les remedes , prit ici les eaux qui l'ont gueri.

Mr. Magnion Conseiler du Roi à Boulogne sur mer , est venu ici prendre les eaux pour un flux de ventre qui le tourmentoit depuis huit mois

avec une fièvre double tierce, vomissemens, insomnies, perte d'appetit, douleurs de teste, & d'entrailles; si extenué & de charné, qu'il ne pouvoit se soutenir, & dans un si triste état que les Medecins desespoient de sa guerison: il prit les eaux avec tant de constance, de conduite & de succès, qu'il a recouvert sa premiere santé. Il m'a mandé de chez lui qu'il continu à se porter de mieux en mieux.

Une Dame de Cambray incommodée depuis quatre ans de vapeurs, indigestions & vomissemens, causés par la suppression de son reglement, a été guerie par nos eaux, qui lui ont fait couler le flux de ses mois: depuis ce tems elle jouit d'une parfaite santé.

Un Capitaine Irlandois portoit depuis trois mois une tumeur grosse & dure aux testicules avec inflammation qui l'empêchoit de marcher, causée par une chute de Cheval, après avoir usé de beaucoup de remedes sans pouvoir guerir, non plus que de nos eaux qu'il avoit pris l'espace de quinze jours, usa des bouës en forme de cataplasme. Au septième jour l'irruption de l'abcès se fit avec quantité de matieres, dont il fut guerit par la continuation des bouës, & de l'usage des eaux.

Une chaude-pisse mal pensée, aiant produit une tumeur aux testicules d'un Officier de la Garnison de Valenciennes, qu'il porta durant six mois sans pouvoir guerir, malgré tous les remedes qu'il avoit pris & appliqué; l'usage qu'il fit des eaux & l'application des bouës en forme de cataplasme, l'ont tiré d'affaire.

Le nommé la Boury, Sergeant au Regiment de Landes a été gueri d'une tumeur schirreufe qu'il portoit à la ratte, depuis dix ans, pour avoir bû ici les eaux l'espace de vingt jours.

La Fortune Soldat au même Regiment boiteux d'une anchilose, en a été gueri par les eaux & les bains qu'il a pris.

Mr. Callaghan Capitaine au Regiment de Clare incommodé depuis quelques années d'une douleur de côté dans les fausses cottes, du reliquat d'un Rumatisme universel, causé par les fatigues de la guerre, eut recours aux remedes, & aux eaux Minerales d'Italie, sans aucun soulagement, l'application seule de nos boues l'ont gueri.

Le R. P. Charles Boudenot de St. André pre-montois, âgé de soixante ans, asthmatique depuis six mois, & perclû des deux bras depuis quatorze mois, avec des vomissemens, & des douleurs aux genoux & aux jambes, a été gueri par les eaux qu'il a pris dix huit jours.

Mr. Dom Pierre de la Haye Religieux de l'Abbaye de St. Jean à Ypres, asthmatique depuis huit ans, âgé de cinquante six, après avoir été gueri de deux maladies aiguës qui l'avoient réduit au lit l'espace de six mois; s'est trouvé incommodé d'une grande oppression de poitrine sans pouvoir marcher, fut ici entierement gueri par la vertu de nos eaux.

Je ne parle pas du soulagement remarquable que Mr. le Marquis de Castries, Chevalier d'hon-

neur de S. A. la Duchesse d'Orleans a senti ici du soulagement de son asthme periodique & convulsif qu'il avoit coutume d'avoir toutes les lunes, avec de vives douleurs & ralement considerables, qui faisoient craindre pour la vie ne pouvant souffrir le lit durant les accès qui étoient de longue durée. On peut dire avec verité qu'il fut gueri du second accès asthmatique qu'il devoit avoir, les suivans ont été interrompus, & de moindre durée. Depuis qu'il a continué à les boire, il s'est trouvé de plus en plus soulagé.

Madame Morant, Epouse à Mr. le premier President de Toulouse, depuis long tems incommodée d'une oppression de poitrine, toux, vapeurs compliqués, d'un asthme convulsif, dont les accès duroient trois heures, causés par la suppression des mois: s'est trouvée delivrée de ses incommoditez, par l'usage de nos eaux qu'elle a pris vingt jours; lesquelles lui ont fait couler son flux, elle les à ici pris trois fois, dont elle s'est toujours bien trouvée.

La belle Cure, de Mr. Diriverfon Ingenieur pour le Roy dans la Ville du Quesnoy, est admirable, & merite l'attention du public. Ce Mr. étoit âgé de trente ans, & étoit extenué d'une flux de ventre depuis onze ans; après avoir pris une quantité de remedes des plus specifiques, des plus acredités, & tenu un regime le plus exacte sans avoir rien à se reprocher jusques à avoir vécu même vingt mois entiers uniquement de pain & de lait; eut continué ce rigoureux regime plusieurs

années , s'il eût crû pouvoir se tirer d'affaire : mais la reputation de nos eaux lui fit demander mes avis, en suite desquels il s'est rendu ici vers le Septembre dans un état deplorable representant l'image de la mort, & quoi que dans une saison fort avancée & Pluvieuse il prit nos eaux l'espace de cinq semaines & continua à les boires encore vingt un jours au Quesnoy; ces eaux en peu de jours l'ont delivré des tranchées de ventre, & des vomissemens dont il étoit travaillé, elles lui ont fait jeter par les selles une quantité de bille noire, jaune, acre, visqueuse & limoneuse, donc l'estomac & les premieres voyes étoient farciés, & quoi que tres extenué de la longueur d'une aussi cruelle maladie & par la copieuse évacuation de tant de matieres, on ne peut exprimer les forces qu'il reprit peu de tems après avoir quitté les eaux, avec le retablissement de sa santé. Il m'a mandé par sa lettre du mois de Novembre 1699. qu'il doit sa vie, après le Seigneur, aux eaux de St. Amand, qu'il regarde comme le plus precieux trésor de la nature.

Un Dame de condition, pour prévenir & se guerir des incommoditez que le Gravier lui cau-
soit, jouissant d'ailleurs d'une entiere santé, mariée depuis six ans sans avoir eu d'enfans; prit ici les eaux vingt jours qui lui firent jeter par les urines beaucoup de Gravier & de glaires, peu de tems après est devenue enceinte, & s'est heureusement accouchée d'un garçon. La même chose est arrivée à une Dame de Tournay avancée en âge & regar-

dée comme sterile, laquelle après avoir bû les eaux, peu de jours après s'est trouvé aussi enceinte, & accoucha d'un garçon; cette couche fut suivie de deux autres. Elles ont produit les mêmes effets à l'égard de quatre Dames & deux Marchandes. Le même cas est arrivé l'été passé à une Dame de distinction, & à une Marchande du Pais, ce qu'on ne peut attribuer qu'aux bonnes qualitez, & effets de nos eaux, qui corrigent les mauvais levains & subtilisent les principes de la masse du Sang, temperent les humeurs & les parties du corps qui les disposent à la conception.

Mr. P. Lieutenant Colonel, a été ici guéri d'une chaude-pissé virulente & inveterée, pour avoir pris les eaux dix huit jours.

Un R. P. Jesuite a été guéri d'un rhumatisme & de vives douleurs des Reins, causés par l'acreté du sang, & par le gravier, pour avoir bû ici les eaux après celles d'Aix la Chapelle sans aucun effet.

Mr. de Gresigny Lieutenant Colonel au Regiment de Crussol a été delivré des cruelles douleurs de poitrine qu'il souffroit dans les mauvais tems, causées par un coup de mousquet à la gorge pour avoir pris vingt jours les eaux.

Le Sr. Marchant de Bethune tres incommodé, & extenué depuis quatre ans d'une perte de sang qu'il faisoit par les urines, causé par une grosse pierre raboteuse qu'il avoit jetté par la verge & ulceré les parties, en a été guéri par la vertu de nos eaux.

Une Demoiselle remplie de pustules & chancres veroliques qu'elle avoit gagnée de son Epoux, en a été ici guerie, après avoir pris trente jours les eaux & les bains de boües. Les mêmes effets ne sont pas arrivés à l'égard de plusieurs autres qui les ont bû pour la même fin : mais il se sont trouvés soulagés & delivrés des douleurs sans être gueris radicalement.

Frere Joseph Paielle Religieux de Clair-Marais près de St. Omer souffroit de vives douleurs d'un abcès qui lui étoit crû dans le corps, sans pouvoir marcher ni souffrir le Cheval, prit ici les eaux vingt jours & l'ont entierement gueri.

Mr. d'Antichamps Lieutenant Colonel de Cavalerië a été gueri d'un rhumatisme & soulagé des douleurs de la goutte, pour avoir bû vingt jours les eaux.

Mr. Descofiere Major de Bergue St. Vinox tourmenté de vives douleurs de poitrine, causées par les blessures d'un coup d'Halbarde qui lui coupoit trois costes, ces douleurs se renouvelloient dans les mauvais tems en forme de rhumatisme, dont il a été delivré & gueri par le seul usage de nos eaux.

Un Officier des Gardes Suisses du Roi aiant pris les eaux pour des vertiges, & des cruelles douleurs qui lui causoient des hemorrhoides borgnes, lui firent jeter quantité d'excremens ronds, dont la superficie étoit revetuë de graisse, qu'il me pria d'examiner, que j'ai reconnu être des pillules; il protesta sur sa parole d'honneur de n'avoir pris

aucunes pillules depuis sept à huit ans. Il est étonnant qu'elles aient restées si long tems dans le corps sans se dissoudre, fondre ni en sortir. La graisse dont elles étoient envelopées adherrante aux parties, aurâ empêché leur dissolution & sortie.

Mr. de Fongueillem, Lieutenant au Regiment de Greder Allemand, travaillé depuis dix ans d'une difficulté d'urine, causée par une fistule qui s'étoit formée au col de la vessie, fut obligé de se servir d'une canule pour faciliter l'écoulement des urines; lequel après avoir pris les eaux vingt jours consecutifs, en a été entierement gueri, & la fistule s'est cicatrisée, urinant avec la même liberté comme s'il n'eut jamais été incommodé.

Mr. de Marcese Lieutenant au Regiment de Courtens, incommodé depuis quatorze ans de douleurs des reins, & tranchées de ventre causées par des glaires & le gravier; a été gueri après avoir bû vingt jours les eaux.

Le Sr. Godefroy maître de l'Hôtel de Chalon ruë de St. Martin à Paris, incommodé depuis vingt ans d'une dartre farineuse aux paumes des mains & aux plantes des pieds, d'où elle se separoit de l'épaisseur d'un écu, & n'ayant pû guerir par la multitude de remedes qu'il avoit mis en usage, il a pris ici les eaux trente jours qui l'ont delivré de cette incommodité importune.

Mr. de Briastre Capitaine au Regiment de Solre, a été gueri d'un flux d'urine immodéré, dont il étoit incommodé depuis trois ans, après avoir pris vingt jours les eaux.

Mr. Milon Lieutenant Colonel au Regiment de la Chastre, travaillé de long tems de vives douleurs des reins & tranchées de ventre, à demy courbé, ne pouvant marcher qu'avec peine, ni souffrir le Cheval, causées par des matieres glaireuses & incrustations pierreuses, les eaux qu'il avoit pris quarante jours de suite, lui firent jetter ici par les urines plus de trente pierres, & plusieurs de la grosseur des noiaux d'olives, & est parti parfaitement gueri.

Mr. de Barthe Lieutenant Colonel au Regiment de Valliac Cavalierië, incommodé d'une demangeaison universelle avec vertiges & bourdonnement d'oreilles, causée par un humeur saline dans la masse du sang, constipé depuis deux ans, ne pouvant aller à la selle que par le secours des lavemens, fut gueri ici par les eaux & les bains qu'il a pris quarante jours.

Mr. Marion Capitaine au Regiment d'Alsace, par les eaux qu'il a prit quinze jours fut gueri d'un flux d'urine.

Monseigneur l'Evêque d'Arras qui logeoit chez moy, a pris sur les lieux, & chez lui plusieurs fois les eaux pour des vapeurs, & chaleurs d'entrailles, causés par les applications assiduës de son ministère, qui avoient aigris & exaltés les principes de la masse du sang; s'en est bien trouvé toutes les fois qu'il les a bû.

Mr. Durant maître des comptes à Paris, incommodé d'une retention d'urine, aiant la Cuisse relâchée d'une atteinte d'apoplexie, les eaux lui firent couler par les urines beaucoup de pus, provenant

d'un abcès qu'il avoit aux reins, dont il fut gueri, & la Cuisse fortifiée.

La Sonde, Sergeant au Regiment de Louvigny, à qui les fatigues de la guerre avoient donnez des douleurs insupportables aux jambes & plantes des pieds, ne pouvant guerir par les remedes communs, se fit donner les frictions avec le Mercure, qui augmentèrent les souffrances jusques à ne pouvoir se soutenir, eût recours aux eaux & aux bains qui le guerirent parfaitement.

Les eaux on fait crever un abcès pour la deuxième fois à un Tambour du Regiment de Landes qu'il portoit dans les hypocondres depuis long tems, & l'ont entierement gueri.

Mr. C. Lieutenant Dragon au Regiment de Selis, par le seul usage des eaux a été gueri d'une chaude-pisse virulente inveterée: elles ont produit les mêmes effets à l'égard de plusieurs Officiers, Soldats & Bourgeois.

Le nomme Keran Soldat au Regiment de Clare Compagnie de Bary, abandonné des Medecins & Chirurgiens, les eaux lui ont fait crever un abcès qu'il portoit depuis un an à l'hypocondre gauche, & lui ont fait jetter beaucoup de pus par les selles, qui l'ont gueri.

Un Charpentier âgé de cinquante ans, qui depuis quatorze ans marchoit avec des bequilles, à cause d'un anchilose au genoux, les eaux & les bains de boües qu'il a pris vingt jours, l'ont entierement gueri.

Un Païsan de Tieulin qui avoit été jugé hydro-

pique de la Poitrine, les eaux lui ont fait jeter beaucoup de pus par la bouche, dont il s'est trouvé guéri.

Madame de B. incommodée depuis trois ans d'une toux seche avec oppression de poitrine, ralement, & vapeurs hysteriques, causées par la suppression des mois, fut guerie par les eaux qui lui firent venir son flux. Elle m'a fait l'honneur de me mander que depuis qu'elle a pris ici les eaux, elle n'avoit senti aucune incommodité.

Un Païsan près de Lille tourmenté depuis trois ans de vives douleurs de teste avec des bourdonnemens d'oreilles fut gueri, les eaux lui aiant fait jeter le pus par les narines.

Un Capitaine de la premiere qualité tourmenté depuis plusieurs années de douleurs d'oreilles, hypochondres & des jambes, rempli de pustules par tout le corps, causées par des reliquats de levains veneriens, que les remedes n'avoient peu emporter, a été guéri par les eaux qu'il a pris trente quatre jours consecutifs.

Un Capitaine Grenadier a été gueri d'une gonorrhée virulente qu'il avoit depuis quatorze ans pour avoir bû les eaux quarante jours.

Je ne marque pas les guerisons des maladies & incommoditez causées par le desordre & debauche des jeunes gens & d'autres, je les omet comme connues au public.

Mr. du Fort Colonel Dragon s'est mieux trouvé de nos eaux, que de celles de Spa, qui l'ont gueri des incommoditez importunes que lui causoit le Gravier.

Jean Menez demeurant à Genay, incommodé depuis neuf mois d'un flux diffenterique, abandonné des Medecins, a été ici gueri pour avoir pris seize jours les eaux.

Mr. de Brisac Brigadier des Gardes du Corps & aujourd'huy Gouverneur de Guise, aussi bien que Mr. de Philipe exempt aux Gardes du Corps, ne peuvent assez manifester le soulagement qu'ils ont reçu par la vertu des eaux, des douleurs que leurs blessures, graviers & rumatismes leur causoient.

Mr. Couvreur premier professeur Roïal en la Falcuté de Medecine dans l'Université de Douay, me manda d'apporter mes applications à Dom Celestin Bouly jeune Religieux de l'Abbaie de Los près de Lille, qui étoit constipé depuis cinq à six mois, sans qu'aucun remede ait pû lui lâcher le ventre, mangeant tous les jours avec bon appetit, tourmenté de vapeurs, insomnies & chaleurs d'entrailles causées par le puissant dissolvant de l'estomac vitié, si exalté qui devoit tous les allimens, de même qu'une fournaise les matieres qu'on y jette. Les substances liquides sont portées par les conduits du sang aux reins & par la transpiration de celles qui servoient d'excrements. Il n'est pas possible de concevoir qu'on puisse être constipé si long-tems, toujourns beuvant & mangeant copieusement, sans supposer ce que nous venons de dire. Il a pris en cet état ici les eaux avec tant de bonheur, que dans le têmes qu'on s'attendoit à le voir perir par quelque accès d'épilepsie ou d'apoplexie, elles lui lacherent le cinquième ou fixième jour le

ventre, & ont continuées jusques à la fin qu'il les a bû à lui donner des selles, il est venu une seconde fois les boire, & depuis ce tems il a été entierement gueri.

Mr. le Baron de Spaar Lieutenant General des armées du Roi, & Colonel d'un Regiment Suedois Infanterie, les eaux lui ont fait jetter par les urines, étant chez moi, beaucoup de pierres, de sables & de glaires, qui l'ont delivré des importunes incommoditez, que ces matieres lui causoient.

Mr. Deppeville commandant le second Bataillon du Regiment de la Reine, violemment tourmenté du Gravier & d'un rumatisme à la Cuisse, causé par un coup d'arme à feu, ou la balle y étoit restée, il ne pouvoit marcher, ni souffrir le Cheval, a été ici entierement gueri pour avoir bû trente jours les eaux.

Un Colonel Dragon qui depuis treize mois portoit une Gonnorrhée virulente, a été ici gueri par nos eaux.

Mr. Pagare de St. Omer abandonné des Medecins pour des maladies compliquées, considerables, causées par l'acide vitié de l'estomac, & l'humour saline de la masse du sang: Les eaux l'ont parfaitement gueri en vingt jours au grand étonnement de ses amis.

Un Soldat du Regiment de Beauce plein d'ulceres scorbutiques, causés par les vices de la masse du sang n'ayant pû guerir à l'Hôpital; Les eaux l'ont entierement gueri, après les avoir pris trente jours.

Monseigneur le Duc de Vandôme Admiral des

Galeres, & Generalissime des Armées du Roi en Flandres, qui depuis quelque tems souffroit vivement des reins, & d'une retention d'urine, causée par la concretion des matieres glaireuses & sablonneuses, aussi bien que par les grands & zeleux mouvemens pour le service; les eaux qu'il prit ici, lui firent jetter plusieurs pierres, entre autres une grosse raboteuse en ma presence avec quantité de sables & glaires qui l'ont soulagé & gueri des douleurs & incommoditez importunes dont il étoit travaillé, il me fit l'honneur de me dire en presence du Roi d'Angleterre, au retour de la Campagne, que les eaux que je lui avois envoiées à Lille, quoi que transportées, lui causerent un effet admirable: mais non pas avec les mêmes effets que sur les lieux, & depuis qu'il les avoit bû, il se portoit bien, & s'en étoit mieux trouvé que de toutes les autres, & que de tout les remedes qu'il avoit pris ailleurs.

Mr. le Maréchal de Boufflers, quoi qu'il ait pris les eaux chez lui pour des incommoditez causées par les glaires, en a été beaucoup soulagé, & principalement du bourdonnement d'oreilles, dont il étoit fort incommodé.

Mr. le Maréchal de Montrevel travaillé depuis quelque tems d'une oppression de poitrine compliquée d'un rume inveteré avec insomnies & perte d'appetit, causées par les pertes de sang hemorroïdale & retention d'urine, abandonné des Medecins, fut entierement gueri par les eaux qu'il prit ici durant un mois. Il me fit l'honneur de me mander la continuation de sa bonne santé, & qu'on

avoit été surpris à la Cour de le voir retabli de ses incommoditez: il m'ordonna aussi de la part du Roi de lui envoyer un petit journal toutes les semaines de ce qui se passeroit de plus considerable aux eaux, aux quelles il avoit obligation après le Seigneur, de sa guerison.

Mr. le Maréchal de Montesquiou, qui depuis quelque tems étoit tourmenté d'importunes cuiffons & retention d'urine, produites par le gravier & par les grands mouvemens pour le service; après plusieurs remedes, a eu recours à nos eaux & aux bains d'eau douce qu'il a pris ici, & l'ont guéri.

Mr. d'Altermat Inspecteur General, Brigadier des armées & premier Capitaine des Gardes Suisses de Sa Majesté, doit avoüer qu'après le Seigneur il doit sa vie & guerison aux eaux de St. Amand: il étoit tout extenué des mouvemens du service, & incommodé depuis vingt mois de fievres intermittantes, & de flux de ventre qui succedoient les uns aux autres, avec insomniës & perte d'appetit, n'ayant pû recouvrer la santé par tous les remedes les plus acredités qu'on avoit mis en usage & se voiant à l'entrée de l'Hyver sans espoir de secours, les eaux de St. Amand lui furent proposées & rejetées par la pluralité des voix, & quoi que dans une saison pluvieuse, & avancée dans le mois d'Octobre, il prit le partie de se rendre à mes avis, & de venir boire les eaux chez moi; où il les prit dans le lit avec tout le succès qu'il pouvoit jamais esperer. Il les rendoit toutes par les selles & par les urines trois heures après les avoir

bû; & bien loing de l'affoiblir , il sentoit plus de force en marchant, recouvrit l'appetit & le repos qu'il avoit perdu pafsé long-tems. Les humeurs se font tellement corrigées par ces eaux qu'elles lui ont données une nouvelle nature & retabliès la fanté; après les avoir pris l'espace d'un mois , est retourné en Cour parfaitement gueri. Toutes les fois qu'il vient les boire , il est obligé de les prendre dans le lit, pour les faire bien passer, sans quoi elles ne lui produisent pas les mêmes effets.

Son Excellence le Maréchal d'Arco Generalissime de S. A. E. de Baviere , a pris ici les eaux qui l'ont beaucoup soulagé des incommoditez qu'il souffroit causées par le gravier & la goutte.

Un Colonel de mes amis à qui la langue lui étoit devenuë si grosse, qu'il ne pouvoit parler qu'avec peine & en begueiant sans en connoître la cause, ce qu'on regardoit comme une affection scorbutique , a été ici gueri pour avoir pris les eaux pendant trois semaines.

Mr. Carle Lieutenant de Cavalerie au Regiment Rossen, fut gueri d'un cruel rhumatisme universel qui l'avoit detenu depuis huit mois au lit , pour avoir pris trente jours les eaux.

Un Magazinier Flamand qui depuis sept ans avoit une gonorrhée virulente, fut gueri par nos eaux qu'il prit quarante jours.

Mr. de Reyhard Ministre & Secretaire de S. A. E. de Baviere incommodé depuis long-tems , d'une douleur de reins & obstructions du bas ventre, causées par les glaires & le gravier que la vie

sedentaire pour le service de son Prince lui avoit accumulée, fut beaucoup soulagé par ces mêmes eaux.

Mr. de Vuaquierie premier Medecin de S. A. E. de Baviere, aussi bien que plusieurs Generaux, Officiers & Soldats de ses troupes, peuvent rendre justice à nos eaux pour les bons effets qu'ils en ont receus.

Mr. de la Touche Major au Regiment de Rotembourg Cavalerie, travaillé depuis long tems d'un flux de ventre, compliqué d'un rumatisme, & fluxions de gorge, extenué par la perte de sang d'un flux hemorrhoidal, causé par les humeurs salines & acres de la masse du sang; fut entierement gueri par nos eaux après les avoir pris vingt jours.

Mr. le Comte de Clairmont reçut un coup de Fusil au travers du corps, dont il fut gueri: deux ans après il s'est formé un abcès quatre doigts au dessous de la sortie, près des vertebres du dos, & après s'être fait penser pendant quatre mois, est degeneré en fistule qu'on n'a pû guerir. Le degoust qu'il avoit pour les remedes, lui fit prendre la resolution par mes avis de venir boire les eaux, afin de se rafraichir & de se lacher le ventre; c'est ce qu'elles firent, & produirent en peu de jours plus d'effets qu'il n'en attendoit: car il se trouva agreablement surpris de se voir gueri de sa fistule laquelle s'étoit si bien cicatrisée, qu'il n'étoit pas possible de reconnoître l'endroit. Depuis ce tems il jouit d'une parfaite santé comme il m'a fait l'honneur de me le mander.

Le R. P. . . . Recolet du Couvent de Valenciennes, cruellement tourmenté d'une retention d'urine, tout courbé ne pouvant se soutenir, ni souffrir les voitures, extenué par les veilles & douleurs qu'on attribuoit à une pierre dans la vessie, ne voulant pas s'exposer à la taille comme on lui avoit proposé, & voyant la saison trop avancée pour aller aux eaux d'Aix qu'on lui avoit ordonné; se fit transporter aux eaux de St. Amand, qui lui firent uriner copieusement & jetter par les urines quantité de glaires & fut guéri par leur seule vertu & de celles des bains.

Les experiences journalieres surpassent l'imagination pour les effets qu'elles produisent à l'égard des graveleux, des affections de reins, & de la vessie &c.

Mr. de C. Capitaine dans la Cavalerie, portoit depuis deux ans une dartre farineuse, dont il avoit la teste & le visage plein, avec une demangeaison universelle, causée par une humeur trop saline du sang; il a pris ici deux fois les eaux, dont il beuvoit regulierement six bouteilles tous les jours, qui l'ont entierement guéri.

Mr. Pesche Commissaire extraordinaire de guerre à Valenciennes; quoi qu'il ait pris les eaux chez lui, dans une rude saison de l'hyver en 1713. n'ont pas laissées de produire de grands effets, lui aiant fait jetter plusieurs pierres & matieres glaireuses qui l'ont delivré des incommoditez qu'il souffroit.

Mr. Rossin Capitaine Commandant au Regi-

ment de Belille Infanterie, tourmenté depuis trois mois d'une cruelle retention d'urine, tout courbé & ne pouvant marcher, travaillé d'insomnies avec la fièvre & dans un état moribond, qui depuis quatorze jours n'avoit pû uriner; prit ici les eaux au mois de Juin 1713. qui lui firent jeter une pierre avec un flux d'urine dont il remplit trois pots de chambre & demi, qu'il a achevé de remplir par des vomissemens glaireux; depuis ce tems, il a recouvert la santé au grand étonnement de tous les beuveurs, ne les aiant pris que dix huit jours.

Mademoiselle Destiennes Chanoinesse à Maubeuge, depuis quelque tems incommodée des vapeurs compliquées des affections de poitrine qui lui avoient fait perdre la voix & la facilité de respirer, après avoir usée de plusieurs remedes, sans pouvoir guerir, est venue en 1713. prendre les eaux l'espace de quinze jours; qui lui ont fait revenir la voix avec la liberté de la respiration.

Madame d'Altermat niece à Mr. le Maréchal de Montesquiou, incommodée depuis quelques années de vives douleurs & tranchées de ventre qui lui causoient des coliques billieuses, les eaux qu'elle prit ici quinze jours, lui ont fait jeter beaucoup de billes limoneuses, jaunes & poracées qui l'ont beaucoup foulagée, s'en est allé à Paris tres satisfaite des bons effets des eaux, aussi bien que Mademoiselle de Gomicourt qui les avoit prise avec elle.

Un Soldat Irlandois qui avoit perdu la veuë

d'un œil depuis six mois par une fluxion causée par le reliquat d'une maladie aiguë, prit ici les eaux au mois de Juin 1713. pour des douleurs de poitrine, dont il fut soulagé, & recouvrit entièrement la vue.

Mr. de Belille Colonel d'Infanterie & Brigadier des Armées du Roi incommodé depuis vingt ans d'une dartre farineuse, avec une demangeaison universelle, les eaux & les bains qu'il prit ici deux fois en 1713. l'ont guéri.

Je ne parle pas de Madame la Marquise de Belleforiere non plus que de Mrs. du Buiffon Brigadier des Armées du Roi, de Phandhalion Colonel, & de Castelneau son Major, de Damier Lieutenant Colonel au Regiment de Solre, non plus que de plusieurs Dames de Paris & du Pais, aussi bien que d'un grand nombre de Messieurs particuliers qui sont venus de differens endroits y boire les eaux, lesquels ont été gueris & soulagés de leurs incommoditez & maladies cet Eté dernier 1713. La plus grande partie causées par les obstructions, par le Gravier, les humeurs salines & acres de la masse du sang: il faudroit un autre volume pour les rapporter, on se contente de les citer ici pour prouver seulement que les eaux ne laissent pas de continuer à produire leurs bons effets ordinaires, & que la Fontaine n'a pas été alterée, gattée, ni inondée durant le Siege de Tournay, comme plusieurs personnes mal intentionnées ont publié: elle a été fort frequentée cette dernière année 1713. & on s'est fort loué de la bonté de ses eaux.

Tout ce que nous avons dit jusques ici des observations sur ces eaux merveilleuses prouveroit evidemment leur vertu, & devoit les faire regarder comme un trésor précieux de nôtre Province, où tous les malades & incommodés peuvent venir y puiser la santé; mais pour faire mieux connoître leurs effets salutaires & surprenans, je continuë de rapporter ici ceux qui se sont operés à nos yeux sur les personnes les plus distinguées du Roïaume, pour convaincre le publique de leur excellence.

Je pourrois avancer en faveur de nos eaux, qu'une bonne partie de l'Armée de nôtre Auguste Monarque, commandée par Son Altesse le Duc de Vandôme, a reçu d'elles plus de soulagement que de tous les remedes qu'on fournissoit dans les Hôpitaux, ce grand General en a lui même resenti les effets bienfaisans: les Prelats, les Maréchaux de France, les autres Generaux & Officiers du premier rang de la Maison du Roi, sont obligés de leur rendre justice pour avoir reçûs par leur vertu la guerison de leurs maladies & le soulagement des incommodités dont ils étoient travaillez. Voici les noms des principaux, dont les témoignages ne sçauroient être suspects.

Les Evêques.

De St. Brieu,
De Tournay,
D'Arras.

Les Abbés.

De St. Guislain,
De St. Martin,
De St. Sepulchre,
De St. André,
De Vauchelles,

*Les Maréchaux
de France.*

De la Feuillade,
De Boufflers,
De Montrevel,
De Montesquiou,

Les Marquis.

De Cavoye,
De Guenegaud,
De S. Maure,
De Castries,
De Mezieres,
De Montpeffat,
De S. Fal,
De la Luxerne,

Les Comtes.

D'Egmont,
D'Evreux,
De Soiaastre,
De Mally,
De Cleremont,
D'Angenois,

Les Barons.

De Spaar,
De Rongy,
De Diemar,

Messieurs.

De S. Hilaire,
Les Chevaliers,
De Janfon,
De Varenne,
De Renol,
De Lufani,

Les Dames.

La Duchesse de Mortemar qui les a bû deux
fois avec Mademoiselle sa Fille.

La Comtesse d'Egmont,
De Castries,
De Jevry,
De Cavoye,

La grande Prieure de Frontevrau ; & plusieurs autres Seigneurs & Dames du Roïaume, dont le nombre seroit trop ennuiant, souscriront volontier en faveur de ces eaux. Les Provinces de Picardie & du Cambresis ne leur refuseront pas un témoignage favorable, plusieurs personnes les aiant envoyées querir, incapables de les venir prendre sur les lieux, ont ressentis les bons effets de leur vertu. Les Dames de la noble Abbaïe d'Origny nous ont marquées plusieurs belles cures qu'elles ont fait chez elles & à leur voisinage. Il faut ici remarquer, que si ces eaux produisent des effets si merveilleux étant transportées, que ne doivent elles par faire lorsqu'on les prend à leur source, ou elles sont toute chargées des minéraux qui les animent? Au lieux qu'elles perdent toujours quelque chose des esprits subtils dont elles sont impregnées.

Les sujets de nôtre invincible Monarque ne sont pas les seuls qui ont experimentés les effets salutaires de nos eaux, plusieurs Princes Souverains, Generaux & Officiers de l'Armée des Alliez qui les ont pris, quoi que transportée, s'en sont parfaitement bien trouvés, & ont été gueris des incommodités dont ils étoient travaillés depuis long temps. En voici quelques uns.

Milord Comte d'Elisbury est venu trois fois de Bruxelles boire les eaux, elles lui ont fait jetter chez moi par les urines plus de trente pierres, beaucoup de sables, & des matieres glaireuses, & l'ont gueris des douleurs & des incommoditez que

le gravier lui cauſoit. Il eſt encore venu les boire en 1713. dont il s'eſt bien trouvé.

Mademoiſelle d'Orbecq Epouſe du Sr. Roſe Avocat dans la Ville de Gand, a pris ici les eaux qui l'ont gueri des douleurs de reins, & des obſtructions du bas ventre, cauſées par les glaires; elle les fit boire à ſa fille âgée de dix à onze ans dans le deſſein de la purger legerement: mais ces eaux ont travaillées avec tant de force ſur des vieux levains & des corps étrangers, qu'elles lui ont cauſées de violens accès de colique. Les parens n'ont jamais voulu attribuer ces incommoditez au gravier, n'en aiant jamais eu aucune atteinte, ces douleurs ſe ſont renouvelées trois jours conſecutifs en prenant les eaux: le quatrième jour, elles lui firent jeter par les urines trente ſix fragmens de pierre, dont les moindres étoient de la groſſeur d'un poix: Depuis ce tems elle jouit d'une parfaite ſanté. Cette experience fait admirer la vertu ſpecificque qu'ont nos eaux de brifer les incrutations pierreuſes, de diſſoudre les matieres coagulées, de charier par les urines, les ſables & les glaires, comme de faire crever les abcés des reins & de la veſſie &c.

Mr. de l'Abbadie premier homme de Chambre du Roi d'Angleterre, cruellement tourmenté depuis vingt ans de la goutte, m'a mandé du ſix Juillet 1705. que depuis qu'il a pris ici les eaux la premiere fois en 1700. il n'avoit ſenti aucune atteinte de goutte. Il les a bû deux fois, & l'ont delivré des incommoditez qu'il ſouffroit, cauſées

par l'acreté & l'humeur saline de la masse du sang. Les eaux ont fait vuider à Madame son épouse un abcès qu'elle avoit dans l'estomac, ils ont continués à les boire ici une seconde fois, pour achever de se guerir parfaitement.

Les deux jeunes Princes de Nassau, l'un incommodé des affections de poitrine, & l'autre de difficulté d'uriner. A cause de l'acreté du sang & du gravier, ont été soulagés par nos-dites eaux.

S. A. le Prince Guillaume de Hesse à qui le gravier & l'acreté du sang produisoit des chaleurs de reins, & des demangeaisons de la peau, fut obligé d'avoir recours à nos eaux qui l'ont guerri. Toutes les fois qu'il les a pris, s'en est loué, aussi bien que S. A. S. le Prince de Hesse Hereditaire son Frere, General des armées des HH. PP. & le Baron de Seyboldsdorf Colonel de ses Gardes, a été soulagé de la goutte, & guerri du gravier &c.

Mr. le Major General Eck ne sçavoit assez loüer le soulagement que les eaux lui ont donné dans les incommoditez qu'il souffroit par les acides, obstructions & gravier.

Madame la Comtesse de Tilly née Comtesse d'Aspremont, & de Reckeim, incommodée depuis long-tems de migraine, vomissemens, & coliques nephretiques, causées par le gravier, & par l'acreté de la masse du sang, aussi bien que par la vivacité de son temperament, me fit l'honneur de me dire qu'elle s'étoit mieux trouvé de nos eaux, que de toutes celles qu'elle avoit prise ailleurs.

Mr. le Prince de Wirtemberg tourmenté des

importunes chaleurs de reins, avec retention d'urine, causées par le gravier & l'humeur saline du sang, en a été guéri par nos eaux qu'il prit au camp.

Mr. de Schulembourg Generalissime des Troupes Saxonnnes qui a ici pris les eaux pour des incommoditez que l'acide & l'humeur saline de la masse du sang lui causoit, a déclaré de s'en être mieux trouvé que de celles qu'il avoit pris ailleurs.

Mr. le Comte de Holsten Colonel au Regiment des Gardes du Roi de Dannemark, souffroit depuis trois ans de cuisantes douleurs d'une retention d'urine produite par le gravier, me fit l'honneur de me mander que les eaux que je lui avois envoieé au camp l'avoient entierement guéri.

Mr. Calevel Colonel d'un Regiment Dragon au service de la Reine d'Angleterre, à qui les acides & le gravier causoient de vives douleurs d'estomac & de reins, a été guéri par nos eaux qu'il a ici pris vingt jours.

S. A. S. Le Prince Fedricq Langrave de Hesse Hombourg qui depuis long-tems étoit tourmenté de chaleurs de reins, & demangeaisons de la peau, causées par le gravier & l'humeur saline de la masse du sang aussi bien que par les grands mouvemens du service, en a été guéri & s'en est bien trouvé toutes les fois qu'il les a pris.

Milord d'Albermal General des Armées des HH. PP. & plusieurs autres Milords & Generaux, comme Messieurs.

Hompesche,
Schulembourg,
Nassau,
St. Laurent,

Hamilton,
Keppel,
Bernard,
Lauder,

Et tous les Officiers Generaux & Subalternes de toutes les Nations qui composoient leur armée & qui ont pris les eaux, quoi que transportées dans leur camp, peuvent avec verité faire connoître au public les bonseffets qu'elles ont produites, le secours & soulagement qu'elles leur ont données dans leurs incommoditez, comme ils nous l'ont témoigné; la plus grande partie causées par les acides, glaires, gravier, acreté & humeurs salines de la masse du sang, aussi bien que par les fatigues de la guerre.

Tant de belles cures rapportées ici, & tant d'autres qui nous sont échappées, qui se confirment encore tous les jours par la continuation des effets surprenans de nos eaux, suffiroient pour en prouver l'excellence & le merite & exciter tous les malades à venir chercher dans leur source le remede à leurs infirmités & ceux qui sont en fanté, prevenir par leur bon usage, les incommodités dont ils peuvent être menacés; qui ne sçait que chaque corps, quelque sain qu'il paroisse, s'accumule toujours assez d'humeur vitieuses dans certaine de ses parties, qui dans la suite produisent de grosses maladies faute d'avoir prevenû par quelque remede leger, comode & facile: nos eaux sont tres propres à cela, supposé l'avis du Medecin qui

connoit le temperament , dans les saisons marquées au Chapitre suivant. Elles rafraichissent la masse du sang, elles en purgent les humeurs salines & acres, dechargent les reins, donnent de l'apetit & rendent le corps leste & dispos en le dechargeant des humeurs grossieres qui engourdissent les membres & les privent de leur agilité naturelle.

Les ennemis de nos eaux & les critiques diront sans doute, que j'en dis trop & par consequent je ne dis rien, ou du moins que je parle en interessé : je n'ai point d'autre réponse à leur faire en faveur de ces eaux que de les renvoyer aux personnes que j'ai cy-dessus nommé & aux effets qu'elles produisent sans discontinuation, en les invitant à venir voir les courbés redressés, les gouteux marcher, les graveleux uriner, les dartres dissipées, les insomnies chassées, les repos rendus, l'apetit revenu, les moribonds remis en santé &c. convaincus de ces effets, ils concluront en faveur de nos eaux & que je ne cherche que l'util du publique, dont je plains la negligence & me donne sujet de dire ici ce que disoit un ancien : on fait voile jusqu'aux extremitez de l'Asie pour en rapporter des remedes contre les maux de l'Europe, pourquoi faire un si long voiage, puisque nous avons à nos portes ce qu'on va chercher si loin

Si j'étois le seul qui parla avec tant d'avantages des eaux de nôtre Fontaine, on pourroit s'en fier; mais des personnes plus éclairées que moi dans la Medecine, plus étudiées dans la connois-

fance de la vertu qu'elles renferment , aiant parlés en leur faveur , je ne crains point , après leurs témoignages , d'en trop dire, Messieurs de Vuaquery Medecin de Son Alteze Electoral de Baviere ; Finot & de Javancy Medecins de la faculté de Paris & plusieurs sçavans & experts dans l'art , tant étrangers que du País , convaincus de leurs bons effets , rendent justice à leur merite , ce qu'on fait Messieurs Brisseau & Bourdon Medecins des Hôpitaux du Roi , qui ont assurés la Cour de la bonté & utilité de nos eaux. En voila bien assez pour persuader au public tout ce que nous avons dit de leurs excellence & de leur vertu.

CHAPITRE CINQUIEME.

Des abus de la Fontaine.

LEs abus qui se sont glissés à la Fontaine de St. Amand , ne sont pas moindres que ceux de la Medecine dans le public. L'irregularité avec laquelle on boit les eaux , est trop prejudiciable pour s'en taire , il n'est pas possible qu'elles produisent les effets qu'on en attend étant prises avec si peu de precaution. On y vient aveuglément comme les moutons à la source , s'imaginant qu'il n'y ait qu'à boire pour se desalterer & guerir , sans consulter son mal , sa portée & son temperament , ni sans aucune disposition absolument necessaire pour un heureux sucez. Ceux qui se trouvent bien des

eaux veulent mesurer tous les buveurs à leurs aunes aussi bien que les mecontents. Ils ont encore la foiblesse & l'aveuglement de preferer les avis d'un simple particulier, Infirmier, Barbier ou Hospitalier à ceux des plus anciens Medecins experimentés, soit que cela se fasse par avarice ou par ignorance, on peut dire avec verité que la santé si precieuse à la vie & pour laquelle on devoit tout sacrifier, est la plus negligée & la moins menagée; on prodigue les tresors pour les interêts des familles, & on prend avis de tout ce qu'il y a de jurisconsultes pour la soutenir & l'enrichir, & on refuse tout à la santé, l'abandonnant aux evenemens & aux forces de la nature: on se contente des avis & secrets d'un inconnu, sous l'espoir de trouver dans un nouveau remede une nouvelle santé. Les professions sont recherchées dans le besoin; la Medecine ne l'est que dans le progrès du mal, ou dans le desordre des remedes, lors qu'on a perdu toute espoir du secours de la confiance des secrets infalibles que l'on a pris; dans ces tristes conjectures les Medecins sont recherchés & considerés comme des divinitez qui doivent rendre la santé & la vie aux moribonds, elle n'est pas sitôt retablee, que les promesses sont plutô évanouies. A la mort tout se metamorphose, les estimes se convertissent en mépris & la bonne odeur en mauvaise reputation; enfin pour reconnoissance on attribû la mort du malade aux soins, & aux remedes étudiés des Medecins, pour couvrir son avarice & proteger les ignorans, au prejudice de

leur propre fanté & de la reputation des Medecins.

Pour peu que reflechiffe le Public, il fera convaincû qu'une personne auffi ignorante qu'elle soit dans sa profession, aura toujourns plus d'esperxience que toute autre qui n'en est pas, & c'est une verité que les remedes entre les mains des particuliers, font des instrumens tranchans dans les mains des enfans.

Vouloir prendre les eaux de son propre sans aucune preparation necessaire, & sans les avis des Medecins, c'est se mocquer & se braver des remedes & des eaux & les beuvant avec si peu de regularité, comme font certaines personnes, c'est s'exposer à de facheuses suites, & à des desordres qu'on s'atire volontairement faute de conduite, au prejudice de sa fanté & de la reputation de nos eaux, lesquelles quoi que douces & benignes, ont besoin d'être conduite & aidées pour produire leurs bons effets; ce qui ne se peut que par une longue experience tant pour les remedes & regimes que pour la methode de les boire; ce qu'on ne sçauroit bien faire sans connoître le temperament, & les incommoditez avec les circonstances revelées par les malades.

CHA-

CHAPITRE SIXIEME.

De la saison de boire les Eaux.

LEs eaux Minerales de St. Amand se peuvent boire dans toutes les saisons, même dans les plus rudes de l'hyver, bien entendû, dans les maladies pressantes, avec des precautions serieuses, tenant la chambre & autres circonstances qu'on marquera à ceux dont les incommoditez ne leur permettront pas d'attendre le tems plus favorable comme ceux qui sont tourmentés & travaillés de vives douleurs, causées par le gravier, calcul, colique nephretique, retention d'urine &c.

La saison la plus propre & ordinaire à les boire est celle du printems, depuis le mois d'Avril jusqu'au mois de Novembre sans exempter les tems des canicules, non plus que les grandes chaleurs; neanmoins je prefererois les saisons temperées, on peut s'en servir en tout tems, lors que le mal est pressant; j'ai dit le printems parce que la nature se renouvelle en tout, les fermens des animaux vegetaux & des mineraux detenus dans la privation du mouvement par le froid de l'hyver, sont ranimés par la chaleur du Soleil qui les develope, pousse & fermente. Les corps reprenans une nouvelle vigueur, & les maladies les plus opiniatres cedent souvent à cette charmante saison sans secours de remedes. La terre se couvre de ses charmans & ri-

ches ornemens, les eaux se depurent & se chargent davantage des mineraux, par l'exaltation de leurs principes, qui les rendent plus disposées à produire de bons effets en cette riante saison plutôt que dans une autre.

CHAPITRE SEPTIEME.

De la preparation & precaution avant & pendant l'usage des Eaux.

Avant de commencer à boire les eaux, il faut se purger avec des remedes convenables aux incommoditez, & faire la seignée, s'il est besoin, le tout selon l'avis du Medecin avant se rendre aux eaux.

Ceux qui sont incommodés du gravier, retention d'urine, affections de reins, de la vessie, des obstructions du bas ventre, dureté des parties & de rhumatisme, doivent avoir la precaution de prendre chez eux quelques bains domestiques composés d'eau de riviere seule; avant se rendre ici, qui leur feront d'un grand secours, pour mieux faire operer les eaux.

Le lendemain de leur arrivée, ils auront le soin de sacrifier cette journée à se tranquilliser, & à connoître le terrain, afin de prevoir aux besoins necessaires pour tout le tems qu'ils resteront.

Il est bon de les boire de bon matin, selon les saisons, & de ne pas aussi les prendre trop tard,

afin qu'elles aient le tems de couler : mais je desapprouve fort ceux qui se rendent dès deux à trois heures à la source se privant du repos de la nuit si essentiel pour le retablissement de la santé , & quoi qu'elles operent selon leur jugement à leur entiere satisfaction ; on peut aussi avec verité leur dire , qu'ils perdent plus de force par la privation du sommeil , qu'ils ne reçoivent de soulagement par les effets des eaux , il est certain que la masse du sang s'échauffe par les veilles , par la privation du repos & par la longue durée des journées.

Dans les grands jours , & du tems des chaleurs il suffit de commencer à les boire dès quatre à cinq heures du matin , & dans les saisons dernieres de l'année , à six heures.

On ne doit employer qu'une heure & demi , ou deux au plus à les boire.

Il ne faut pas se promener beaucoup au Soleil , ni se donner de grands mouvemens du tems des chaleurs lors qu'on est occupé à les boires , de crainte des migraines & autres inconveniens.

En tout tems il faut avoir la poitrine bien couverte , garnie de bonnes chemisettes , & dans les tems froids , les boire dans la chambre près du feu , avec des langes chauds sur la poitrine , il faut observer la même chose en tout tems dans les froides matinées & fuir la froidure comme l'ennemi.

Il est bon de se donner du mouvement , afin que les eaux puissent se distribuer dans toutes les parties du corps pour y produire leurs bons effets & les bien faire couler : mais il faut proportionner

l'agitation au temperament & delicatessé des beuveurs, qui consulteront le Medecin du lieu pour cela.

On ne peut pas aussi marquer à qui les promenades sont contraires, non plus qu'à ceux qui doivent les boire dans le lit, ce qui ne se peut connoître que par leur incommodité & temperament, secondés des circonstances revelées du malade.

Le terme ordinaire de boire les eaux, est de quinze à vingt jours, mais elles peuvent être prises trente jours consecutifs & six semaines par interruption, qu'on ne peut specifier que dans les cas proposés. Il y a bien des gens qui les quittent dans le tems qu'elles commencent seulement à travailler, s'imaginant qu'après avoir achevé leur terme ordinaire de quinze jours, il ne peuvent passer ce terme sans prejudicier à leur santé, le regardant comme suffisant, en quoi ils se trompent. D'autres les abandonnent au sixième ou septième jour dans la crainte qu'elles ne leur nuisent, pour ne pas avoir la satisfaction qu'ils souhaitent, sans se laisser guider par ceux qui les connoissent: l'impatience leur fait lever le camp au prejudice de leur santé.

Il y en a aussi qui detestent lorsque les eaux par leur action renouvellent ou augmentent les douleurs, sans considerer qu'elles rencontrent des levains soit dans les premieres voyes, ou dans la masse du sang, qui sont pour l'ordinaire les causes des maladies, qui produisent leurs incommo-

ditez, lesquels ne se peuvent dissoudre, absorber ni charier sans être mis en mouvement par la fermentation, qui augmente & renouvelle ordinairement les souffrances qu'on doit regarder comme des avant-coureurs & presages de leur guérison future : dans ces occurrences il faut de la constance, de la foi & de la persévérance & se laisser conduire par le Medecin des eaux qui les connoit preferablement aux autres & jamais se laisser prévenir par des gens qui ne sont pas de la profession, qui ordinairement veulent donner des avis aux autres, eux qui en demandent avec empressement pour eux même.

Il y en a de si irraisonnables qui voudroient guerir dès le premier jour de leurs maladies inveterées & compliquées, ils s'écrient contre les eaux mal à propos sans considerer qu'un seul remede ne laisse pas d'être bon, quoi qu'il ne guerisse pas toujours, il depend quelque fois d'une disposition si complete, que la moindre circonstance le fait écheoir sans lui donner bien souvent le tems d'agir. Il suffit qu'on ait été soulagé une fois de ses incommoditez par l'usage des eaux, pour qu'on soit obligé de venir une seconde fois les reprendre afin qu'elles puissent achever de guerir ce qu'elles ont heureusement commencez & les continuer quelques années pour s'entretenir & conserver la santé si precieuse à la vie.

CHAPITRE HUITIEME.

Methode de boire les Eaux & le regime qu'on y doit observer pendant qu'on les boit.

LE premier jour on commencera par en boire cinq verres de la grandeur d'une demi peinte mesure du pais, dans le premier on delaiera une prise de mon sel Mineral de la Fontaine qui est fait avec les eaux & terres de la Fontaine chargé de ses principes & rendu purgatif par l'art, tres essentiel pour l'usage des eaux; il y en a qui prennent les sirops de fleurs de pescher, de roses palles, ou le sel de Spson d'Angleterre qui fait bien: mais il ne purge que les serosités & non pas les matieres visqueuses, glaireuses & billeuses, comme mon sel Mineral, qui est le seul specifique des eaux. Ceux qui voudront n'être trompés, le prendront chez moi ou à ma pharmacie près de la Fontaine, où les beuveurs trouveront tous les remedes convenables aux eaux, & les choses les plus nécessaires pour leur utilité & usage.

Le deuxieme jour on en boira sept verres.

Le troisieme neuf.

Le quatrieme onze.

Le cinquieme douze à treize.

Et on peut aller jusqu'à seize & à vingt verres.

Il y en a qui au lieu d'augmenter de deux verres tous les jours, ne le font que d'un,

jusqu'à ce que ils aient atteint , le nombre de douze, treize ou de seize à vingt verres, qui est la plus grande dose.

Il y en à aussi qui les boivent par deux verres consecutifs & d'autres par un seul, observant toujours quelque interval pour donner le tems aux eaux de se distribuer & passer de l'estomac aux autres parties du corps.

Il faut se connoître, ou consulter le Medecin, pour les pouvoir boire vite, doucement, en grande, ou petite quantité.

La prise plus commune, est de douze à seize verres, & de trois à quatre bouteilles, sont les doses plus ordinaires.

Toutes les fois qu'on delaiera quelque remede dans le premier verre d'eau, il faut être demie heure avant de recommencer à boire; après chaque verre d'eau une peincé d'anis, carui ou écorces d'oranges ameres pour corriger le flegme de l'eau.

Immédiatement, après avoir bû toute la dose, il faut prendre un peu d'eau de vie, ou esprit de genevre, d'anis, carui, orange ou fenouillette &c.

Ceux qui ont la poitrine foible, & qui sont d'une complexion delicate, travaillés d'indigestions peuvent prendre une tasse de chocolat. Leurs verres à l'eau doivent être plus petits que les communs, & employer plus de tems que les autres à les boire; sur tout, ceux qui sont incommodés des affections de poitrine.

Quand les beuveurs convalescens sont tourmentés de la faim, ils peuvent prendre un crouton de pain & un verre de vin de Bourgogne, pour attendre plus commodément le dîner.

Il ne faut pas diminuer le nombre des verres quand on est arrivé à la pleine dose, comme font plusieurs personnes; mais les continuer quelques jours, & donner ses attentions aux effets qu'on peut communiquer au Medecin pour la continuation ou diminution, selon qu'il jugera à propos.

Il ne faut jamais aussi retrancher le nombre des verres que vers les six ou cinq derniers jours, en commençant par un verre la première fois, la deuxième par deux & continuer par la même quantité jusques au dernier jour.

Il ne faut pas omettre de prendre trois fois mon sel Mineral de la Fontaine pendant l'usage des eaux, à sçavoir une prise au premier jour, une seconde au milieu du terme des eaux & une troisième le dernier jour.

Quoy que les eaux portent à la teste, on n'en doit pas craindre les effets, leurs incommoditez sont de peu de durée & salutaires à plusieurs.

Il est bon que les eaux sejourment quelque tems pour bien des raisons. J'en ay vû qui ne les rendoient que les après midi, la nuit & le lendemain matin sans qu'ils aient senti aucune incommodité; c'est ce qui depend de la disposition des temperamens inconnuë aux hommes.

La joie, les divertisemens, la liberté de cœur

font d'un grand secours aux buveurs, sur tout point de chagrin, ni d'occupation les matinées qu'on doit sacrifier à la santé, & rien omettre de tout ce qui peut contribuer à bien faire operer les eaux.

Durant l'usage des eaux, il faut faire le choix des allimens delicats & d'une facile digestion, sans s'attacher à suivre ses appetits.

Le dîner doit être composé d'une bonne soupe faite avec la Volaille, Veaux, Mouton, Bœuf & Legumes rafraichissantes & aperitives, ce qui ne se permet pas dans les autres lieux ou il y a des Eaux Minerales, non plus qu'ici aux Hydripiques, ni aux Cachectiques, à qui on ordonne que les viandes roties.

On peut donner pour roty le Veau, Agneau, Chapons, Poulets, Cailleteaux & Pigeons: mais les viandes noires, comme Canards, Beccacines, Lievres & autres de semblable nature, sont deffendus comme nuisibles.

Sur tout point de ragouts, épices, paticeriës, aigreurs, laitages, fruits, salades, ni autres cruditez. On peut donner au dessert des compotes de pommes, pruneaux, biscuits, amandes &c.

Le vin de Bourgogne doit être preferé à tout autre.

Après avoir dîné il faut prendre deux tasses de Thé, ceux qui sont incommodés du gravier le prendront avec la poudre de réglisse au lieu de sucre, & se donneront du mouvement pour combattre le sommeil qui a coutume en ce tems de tourmenter cruellement les buveurs.

Il faut donner les après midy aux divertiffemens, aux jeux & aux promenades. On ne defend pas de boire deux à trois coups de bon vin.

Il est toujours bon de manger peu les soirs, & se coucher de bonne heure, pour que les eaux puissent plus aisément produire de bons effets.

On peut manger un morceau de veau roti, ou une aile de poulet, ou une coupe d'œufs frais, ou compotes aux pommes, ou pruneaux, ne boire que deux coups de vin. Il faut continuer ce sage regime pendant tout l'usage des eaux. Les gens mariez doivent faire continence & ne pas voiajer les jours qu'ils ont pris les eaux.

CHAPITRE NEUVIEME.

Du transport des Eaux.

QUoi que les eaux transportées produisent des bons effets, on doit toujours preferer de les prendre sur les lieux ou dans un lieu voisin & les avoir puisées du même jour; car telle precaution qu'on puisse prendre, elle ne scauroit empêcher qu'il ne s'échappe toujours quelque chose de leur bonté. Elles ne produiront pas aussi les mêmes effets comme sur les lieux. On convient qu'il vaut mieux les boire transportées que de s'en priver, lors qu'on en a besoin. On les boit ici & à la Fontaine, lors qu'il fait froid, il faut les boire dans la Chambre près du feu.

Quand on les transporte, il faut leur donner un leger degrez de chaleur au Bain Marie, ou avoir de l'eau de la même Fontaine bouillante dans un cocquemart pour en verser deux à trois cuillierées dans chaque verre d'eau que l'on veut boire. Il faut continuer à les prendre chez soy de la même maniere avec les remedes & regime marqués comme on les boit ici sur les lieux, afin qu'elles produisent des effets à la satisfaction des buveurs.

CHAPITRE DIXIEME.

Des Precautions après les Eaux.

A Prés avoir quitté les eaux, on doit observer un regime aprochant celui qu'on tenoit quand on étoit ici occupé à les boire: étant de retour chez soi & apres s'être tranquilisé, il faut se purger de nouveau comme on avoit fait avant les prendre, pour vuider les eaux qui peuvent avoir restées & achever par ce moien ce qu'elles ont heureusement commencées, & empêcher en même tems l'union & la concretion des mauvais levains.

Le plus souvent on ne s'aperçoit de leurs effets, que six semaines, ou deux mois après les avoir pris.

On prendra quinze jours de suite le matin le Thé avec le lait, ou les vulneraires de Suisse.

A midi, on fera bon ordinaire. Les soirs on mangera peu & on observera à peu près le même régime qu'aux eaux.

Il ne faut pas omettre de se purger le dernier jour de la quinzaine, avant que de reprendre le train de la vie sage & ordinaire.

Il n'est pas possible, malgré tout ce qu'on ait dit, d'établir une règle si générale qu'elle n'ait ses exceptions, principalement en matière de Médecine ou la grande quantité, & diversité des tempéramens compliqués de différentes maladies s'y rencontrent. Ceux qui voudront en être plus éclaircis, n'auront qu'à se donner la peine de me venir consulter, j'apporterai mes soins à les instruire de tout ce qu'ils auront à faire tant avant, que durant & après l'usage des eaux, pour le rétablissement & conservation de leur santé.

CHAPITRE ONZIEME.

Des Bains des Bouës.

LEs Bains ont été inventés par les Romains comme nous avons dit & ornés avec magnificence, plaisirs & voluptés du monde. Le pavé des bains de l'Empereur Aurelien étoit ou de verre ou de beaux carreaux de marbre de diverses couleurs, comme ceux des Empereurs Commode & Antonin. Ceux de Bayes, & de Tivoli & les vrais bains de Cicéron, étoient enrichis d'or & de pre-

cieuses peintures, c'étoient auffi les plus magnifiques d'Italie & l'on en voit encore d'assez beaux restes. Il y en avoit dans Rome douze tres magnifiques qu'on appelloit Nymphæa, entre lesquels paroissoit particulièrement celui d'Alexandre Severe. Aujourd'hui le peuple ignorant appelle Termes à Rome tous les grands Palais à l'imitation des Termes de Diocletien & d'Antonin, dans lesquels on voit encore, & dans plusieurs Eglises & lieux publics des ruines antiques & riches colonnes de marbre qui ont serviés de decoration aux bains des Empereurs.

On conte qu'Agrippa en fit construire liberalement pour le public jusqu'à 170. il y avoit chez les Romains des bains publics & des particuliers. Les publics étoient des bâtimens magnifiques qui renfermoient un bain pour les hommes, & un autre pour les femmes, tres curieusement travaillés avec des voutes ouvertes par le haut pour recevoir le jour, & n'être vû nuds de personne : ces bains avoient trois chambres avec des cuves garnies de Robinets par le moien desquels on recevoit dans la premiere les eaux chaudes, dans la seconde les temperées ou tiedes, dans la troisiéme les froides, ou on s'y faisoit froter avec des onguents & parfums precieux. On se baignoit ordinairement avant le souper. Tous ces bains étoient artificiels, plutôt pour la netteté, volupté & delicatessé du corps, que pour la santé.

Les bains bourbeux de nôtre Fontaine ne sont pas de cette magnificence, propreté, commodité

ni usance, quoi que mal propres & imparfaits, & s'ils ne font pas tant de plaisir que ceux des Romains, ils ont cependant produits plus d'effet pour la santé; ce qui a donné lieu à leur construction.

Les ouvrages de la Fontaine interrompûs par le Siege d'Ath, furent repris par les mineurs après la prise de cette place par les Armées du Roi, ou ils s'étoient remplis le visage, le corps, & les jambes d'ulceres & se trouverent gueris pour avoir travaillés dans les boües. Ces experiences jointes aux autres, contribuerent à l'établissement des bains de boües. On peut dire avec verité que ces bains, quoi que foibles en chaleur, n'ont pas laissés de s'accréditer par les belles & nombreuses cures qu'ils ont faites, principalement dans le tems que les sources étoient en force par le remuement des terres; ces boües étoient lors tellement meslées, qu'on ne pouvoit les distinguer de l'eau & notablement plus chaudes: mais depuis leur diminution & transport, elles sont devenues si foibles, qu'on ne peut plus compter sur leur bonté à cause de la trop grande quantité d'eau élémentaire qui les furnage, donc on a peine à supporter le froid, si ce n'est dans les saisons chaudes. Independamment de la froidure superficielle des eaux, ces boües n'ont pas laissés de guerir des membres affoiblis, des retractions de tendons, de vieux ulceres, de œdemes &c.

On ne doit pas esperer de ces boües les mêmes effets que des bains d'Aix, de Spa, ni de Bour-

bon, qui sont incomparablement plus chauds & ttes spécifiques pour les membres perclus, tremblement, paralysie, apoplexie, epilepsie &c. Mais non pas les nôtres, à raison de leur peu de chaleur; Ceux qui s'en servent, sont obligés de les faire chauffer, & elles ne laissent pas de produire de bons effets; principalement à l'égard des maladies de la peau, comme dartres, pustules, galles, ulcere &c.

Le Medecin de la Fontaine instruira les baigneurs & baigneurs de tout ce qu'ils auront besoin pour le retablissement de leur fanté. Il continuera toujours ses soins à l'égard des pauvres Soldats malades qui viennent le plus souvent estropiés, perclus de quelque membre & avec la fanté ruinée, qui guerissent à l'étonnement de tout le monde, n'ayant pas même l'entiere subsistance. Ces braves gens qui ne cherchent qu'à guerir pour le service du Roi, intrepides & hardis, s'enfoncent dans ces boües comme au travers des ennemis sans envisager le froid, aussi ce sont eux qui en experimentent les meilleurs effets, tout autres qu'eux, chercheroient les chaudes saisons pour prendre ces bains.

Il seroit à fouhaiter que l'Hôpital de la Fontaine fut rétabli comme du passé & qu'on y mit quelques paillasses pour donner toujours le couvert à trente ou quarante Soldats. On en sauveroit par ce moien plusieurs qui perissent par les cours de ventre inveterées, par les cachexies, &

par

par les rumatismes , & on en gueriroit plus ici que dans les Hôpitaux , ce que j'ai expérimenté dans toutes les saisons depuis vingt quatre ans. Cet Hôpital seroit d'un petit entretien , d'un grand avantage pour les Officiers & d'un grand secours pour les Troupes de Sa Majesté.

F I N.

